



Église Saint-Paul: mobilisation autour d'un entretien coûteux
PAGE 2



SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL
Le Québec en retard, croit Jean Boulet
PAGE 11

Christine Beaulieu rencontrera le premier ministre Legault
PAGE 17



LeNouvelliste

GRUPE ■ CAPITALES MEDIAS

LUNDI 28 JANVIER 2019



CHRONIQUE ISABELLE LÉGARÉ

«J'TANNÉE DE MOURIR!»

PAGE 3

«UN MIRACLE QUE PERSONNE NE SOIT MORT»

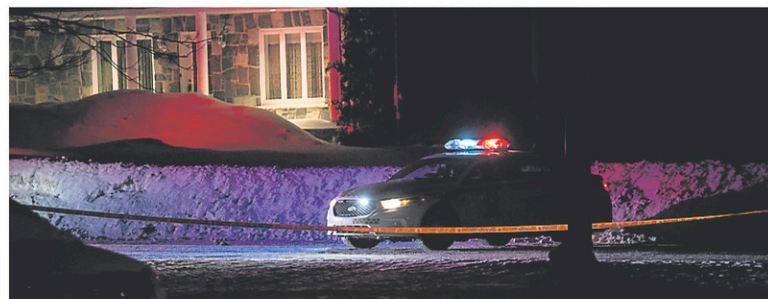


PHOTO FACEBOOK, NANCY LEMYRE

Carambolage monstre sur la 40: le Trifluvien Patrick Casault est venu en aide à une femme enceinte
PAGE 4

SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS
Un homme perd la vie dans un accident de motoneige

PAGE 5



98c + TAXES

8 13536 00001 3

Semaine 8 13536 00001 3

PRÉSENTATIONS VOYAGES

Mercredi 30 janvier dans notre nouvelle succursale située au 415, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine, dès 18 h 30

LES GRANDES CITÉS D'EUROPE CENTRALE

Votre accompagnatrice Kim Gendron



Découvrez les plus belles villes européennes, où se mêlent et s'entremêlent les vestiges du passé, les traditions et le modernisme.



L'EUROPE DU NORD à bord du Norwegian Spirit

Votre accompagnatrice Hélène Morissette



Londres, Bruxelles, Amsterdam, la Norvège, l'Islande et l'Irlande en un seul voyage!



RÉSERVEZ TÔT, LES PLACES SONT LIMITÉES!
819.379.7661



■ CAP-DE-LA-MADELEINE ■ TROIS-RIVIÈRES ■ SHAWINIGAN
819.379.7661 819.374.1050 819.539.6943

supersoleil.clubvoyages.com

SOMMAIRE

arts et spectacles	17 à 19
divertissement	20-21
loterie	16
météo	16
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	27 à 31
tête d'affiche	14

INSOLITE

Un cheval désigné «Australien de l'année»

SYDNEY (AFP) — Dans la course pour désigner un Australien modèle, ayant prouvé son ardeur au travail, sa ténacité et son honnêteté, un journal australien a estimé que seul un cheval, en l'occurrence une jument, se distinguait.

Le *Daily Telegraph* a proclamé jeudi que l'«Australien de l'année» était Winx, un pur-sang vainqueur de multiples courses, jugeant qu'il manquait de candidats humains dignes du titre, tant dans les domaines sportif et politique que culturel et universitaire.

«Le lauréat correspond-il aux valeurs australiennes que sont le fair-play et la courtoisie?», s'interroge le journal. La jument, qui devrait prendre sa retraite après avoir remporté des dizaines de courses, est le seul à répondre à tous ces critères, assure le journal de Sydney. La décision de le couronner n'a «pas été prise à la légère».

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

ÉGLISE SAINT-PAUL DU SECTEUR GRAND-MÈRE

Mobilisation autour d'un entretien coûteux

SÉBASTIEN HOULE

sebastien.houle@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Alors qu'on en est à boucler les derniers détails administratifs autour des travaux qu'avait engendrés le dégât d'eau causant de coûteux dommages à l'église Saint-Paul du secteur Grand-Mère en 2016, la communauté fait maintenant face au défi d'entretenir un bâtiment en mal de soins.

À court terme, c'est 50 000 \$ que l'on doit trouver pour effectuer des réparations sur des petites toitures de côté et une descente d'escalier où le plâtre qui s'effrite peut nuire à la sécurité des gens qui y circulent.

On se rappellera que l'église Saint-Paul avait subi un important dégât d'eau en décembre 2016. Les fidèles avaient dû se rabattre au sous-sol pour célébrer la messe durant les travaux de réfection. Les célébrations des différents sacrements ont quant à elles été interrompues pendant plus d'un an. Cette trêve d'activités a occasionné des pertes financières additionnelles substantielles à prendre en compte dans un budget déjà mis à mal.

Si les assurances avaient été au rendez-vous pour couvrir une large part des frais occasionnés par le sinistre, la communauté devait néanmoins combler un manque à gagner important. Une campagne de financement avait alors été lancée dans l'espoir d'amasser une somme de 250 000 \$.

Aujourd'hui, alors qu'on boucle la boucle sur le triste événement, Françoise Saint-Hilaire, du Comité économique de l'église Saint-Paul, explique qu'on fait face à de nouvelles difficultés. En plus de devoir entretenir l'imposant bâtiment, on doit également composer avec des dégâts



L'église Saint-Paul du secteur Grand-Mère doit subir d'importants travaux d'entretien. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

additionnels occasionnés par la fermeture prolongée de l'église. Le fait d'avoir moins chauffé l'église au cours de cette période aurait en effet eu de moins heureuses conséquences.

SPECTACLE-BÉNÉFICE

Afin d'amasser une partie des sommes requises pour venir à bout du «carnet de santé» de l'église, Mme Saint-Hilaire souligne que la communauté organise deux spectacles-bénéfices chaque année. Le prochain doit avoir lieu ce 23 février, à 20 h. À l'occasion du mois de la Saint-Valentin, on pourra ainsi entendre le spectacle

intitulé *Les plus belles années de Joe Dassin*, présenté par l'artiste Jape Careno. On indique que les billets, au coût de 20 \$, sont en vente au secrétariat de l'église Saint-Paul ou au Centre d'action bénévole de Grand-Mère.

Les spectacles-bénéfices font partie de la stratégie globale de collecte de fonds du Comité économique de l'église Saint-Paul. Si les sommes à amasser sont importantes, Françoise Saint-Hilaire se félicite de pouvoir compter sur la générosité et l'implication d'un nombre important de bénévoles et de donateurs. Quant aux nombreux défis que

représente l'entretien de l'église, elle mentionne avec confiance que «si le Seigneur veut que ça continue, il va nous aider».

Les paroissiens sont par ailleurs en attente d'une réponse à une demande de subvention déposée au programme Nouveaux Horizons pour les aînés. Cette mesure du gouvernement fédéral vise notamment à rehausser le bien-être social des aînés et le dynamisme communautaire. Le Comité économique de l'église Saint-Paul espère recevoir une réponse positive d'ici le mois prochain. Le montant maximal octroyé peut atteindre 25 000 \$.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

RADIEUSEMENT, adverbe

Définition — D'une manière radieuse. *Sourire radieusement.*

Synonymes — béatement, de bon cœur, gaiement, agréablement, heureusement, allègrement, joyeusement, avec entrain, sans souci, plaisamment, jovialement, bienheureusement, extatiquement, euphoriquement...

Citation — « Je voudrais avoir les lèvres radieusement roses de l'aurore pour vous les poser sur les yeux. » (Jules Barbey d'Aureville, *Mémemorandum*)



Votre nouveau complice:

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

«J'tannée de mourir!»

**ISABELLE
LÉGARÉ**

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Quand son père est décédé dans des circonstances dramatiques, Nancy Bourassa a pris la plume et s'est mise à écrire. Chaque jour et jusque tard le soir, elle a enfilé les mots.

Instinct de survie.

«J'ai vécu un choc. J'ai eu besoin d'exprimer ma peine, de ventiler, de me libérer, de trouver la paix.»

Six mois plus tard, Nancy avait rédigé 150 pages comme on «vomit» sa vie. Elle s'arrête de parler, mal à l'aise. Elle voudrait trouver un autre verbe, plus doux, moins brutal, mais ça ne lui vient pas.

Son père habitait depuis peu dans une résidence pour personnes âgées, à l'insistance des services sociaux qui avaient invoqué des motifs de sécurité.

Souffrant de troubles cognitifs, l'homme de 79 ans est cependant sorti de sa chambre par une porte qui s'ouvrait vers l'extérieur et qui s'est verrouillée en se refermant derrière lui.

Embarré dehors, le grand-père a été retrouvé au lendemain de cette nuit glaciale, mort par hypothermie. C'était le 26 février 2017, à Trois-Rivières.

Deux ans et près de 200 pages plus tard, sa fille me tend un livre qu'elle a intitulé *J'tannée de mourir!*.

Ce deuil n'est pas son premier.

.....

«Nous étions installés à la petite table, juste là derrière toi.»

Nancy Bourassa commençait à me raconter son histoire lorsque ce souvenir lui est revenu. Il n'y a pas de hasard.

En ce 25 février 2017, père et fille s'étaient arrêtés à ce même café.

Le duo venait de faire quelques achats. L'homme tenait à avoir des nouveaux lacets de chaussures. Toujours bien vêtu, ce gentleman marchait d'un pas lent en raison de problèmes pulmonaires.

«Il avait besoin de se reposer. On en avait profité pour s'offrir une gâterie.»

Assise devant moi, Nancy se contente d'un verre d'eau, sans pointe de gâteau. Ce jour-là, son père à la mémoire fuyante avait de beaux instants de lucidité. Elle savourait le moment.

«Je t'appelle demain.»

C'est la dernière promesse que Nancy lui a faite en allant le reconduire à la résidence. L'homme avait du mal à s'habituer à sa nouvelle demeure. Il s'était laissé embrasser comme un enfant avant de la regarder partir.

Une précision s'impose. Nancy Bourassa n'a pas voulu que le nom de son père apparaisse dans cette chronique.

Le destin tragique du Trifluvien est pourtant un fait connu. Il en a même été de nouveau question la semaine dernière, avec la mort dans des circonstances similaires de la mère de Gilles Duceppe.

Nancy Bourassa sait tout ça, mais c'est non. À prendre ou à laisser.

Dans son autobiographie éditée à compte d'auteur, elle évite également de nommer la résidence qui a été condamnée à la fermeture, à l'automne 2017, avant d'être la proie des flammes, en juin 2018.

Chaque fois que l'établissement a fait la manchette, le funeste sort de son père est revenu la hanter.

«Les médias parlaient de l'incendie, mais inévitablement, ils décrivaient encore et encore le triste décès d'un octogénaire mort de



Dans son autobiographie intitulée *J'tannée de mourir!*, Nancy Bourassa raconte les deuils de sa vie, dont le décès tragique de son père, en février 2017.

froid, bla bla bla...», relate Nancy Bourassa dans son livre où elle a ajouté une photo du brasier.

Parmi les débris, à l'avant-plan, une porte sans moustiquaire que le vieil homme avait essayé d'ouvrir «avec acharnement et désespoir», détaille celle qui aurait pu succomber à la colère.

Nancy n'en a pas la force et très honnêtement, elle ne voit pas ce que ça pourrait changer.

Dans ce café comme dans son livre, la femme s'en tient à rappeler ceci: «Il est trop facile de trouver un coupable pour apaiser notre souffrance, mais est-ce que notre être cher reviendra? Est-ce que notre peine sera moins grande en mettant le tort sur autrui?»

.....

C'est à l'automne 2006 que j'ai rencontré Nancy Bourassa pour la première fois. La mère d'Alexandre et de Laurie venait de fonder le groupe de soutien «Papillon bleu». Elle avait confié: «Je dis souvent

que j'ai six enfants dont deux sont vivants.»

La femme avait pleuré trois fausses couches et la mort de Nicolas, à 38 semaines de grossesse.

En aidant d'autres parents confrontés au deuil périnatal à exprimer leurs émotions refoulées, Nancy Bourassa s'aidait aussi un peu. Beaucoup.

«Trop souvent, on s'autocensure. Il faut être bien dans la vie, être en forme et en santé. On ne peut pas être malade et si on l'est, il faut rester chez nous.»

Elle pense tout le contraire. Il faut nommer les choses. Ne pas se cacher. Cesser de jouer la comédie.

Entre la perte de ses enfants qui n'ont jamais vu le jour, emportant avec eux les rêves de leurs parents, Nancy Bourassa a traversé des épisodes d'anxiété, de trouble de panique, de dépression. La femme a également accompagné sa mère, atteinte du cancer, jusqu'à son dernier souffle, pour ensuite s'occuper de son père aux prises avec la

maladie d'Alzheimer.

«Je ne peux pas cacher ça, c'est ma vie.»

Nancy ne peut pas dire pourquoi ni comment, mais quand le pauvre homme est mort dans les circonstances qu'on connaît, une phrase qui lui revenait souvent à l'esprit a pris tout son sens.

«J'tannée de mourir!»

Elle pense que plusieurs personnes se reconnaîtront dans le titre de son livre qui se veut, malgré tout, un récit marqué pas l'espoir.

«De l'espoir, il y en a même quand on n'y croit plus», affirme celle qui poursuit, en parlant de son autobiographie: «Des bouts, c'est drôle. Des bouts, on pleure. Par-dessus tout, je veux amener les lecteurs à réfléchir. En ce moment, il y a plein de gens qui traversent des choses difficiles.»

À la lumière de sa propre expérience, Nancy Bourassa constate que deux choix se présentent à eux: s'effondrer ou ressurgir.

Elle a décidé de vivre.

La griffe bien aiguisée de...
Jean-Marc Beaudoin.

Tous les samedis dans votre quotidien leNouvelliste

CARAMBOLAGES SUR L'AUTOROUTE 40 ET L'AUTOROUTE 640

«Un miracle que personne ne soit mort»

KATIA GAGNON
La Presse

Michel Poissant a eu la peur de sa vie aujourd'hui. En roulant - pourtant très prudemment - sur l'autoroute 40 en direction Ouest, il s'est retrouvé au beau milieu d'un carambolage monstre, impliquant 60 à 70 véhicules.

«Deux voitures en avant de moi, le char était *scrap*. Si j'étais parti deux ou trois minutes plus tôt de chez moi, ça aurait été moi! raconte-t-il à *La Presse*, quelques heures après l'événement. Honnêtement, c'est un miracle que personne ne soit mort.»

Le carambolage de la 40, qui a forcé la fermeture de l'autoroute pendant plusieurs heures, a fait une vingtaine de blessés, dont une femme enceinte. C'est un autre automobiliste impliqué dans le carambolage, le Trifluvien Patrick Casault, qui a repéré la femme.

«On a réussi à se garer dans le banc de neige, sur le côté. Une fois ma femme et ma fille en sécurité, je suis sorti pour voir si je pouvais aider. J'étais avec une ambulancière, elle était débordée. Elle m'a dit: fais le tour des véhicules et fais-moi signe si quelqu'un a l'air mal en point. Il y avait une femme enceinte qui avait l'air un peu amochée. Elle avait une grosse poque dans le front. Elle avait peur de perdre son bébé.» La femme a été évacuée en ambulance.

Michel Poissant est lui aussi sorti de sa voiture tout de suite après l'impact. «J'ai tout de suite été voir devant si quelqu'un avait besoin d'aide. Mais personne n'avait de problèmes majeurs.» La Sûreté du Québec confirme: les blessés ne l'étaient pas gravement. «C'est de la tôle froissée et des blessés mineurs, souligne le sergent Louis-Philippe Bibeau, de la Sûreté du Québec. Les gens ont tous été vus, évalués et si nécessaire, dirigés vers le centre hospitalier.»



De 60 à 70 véhicules ont été impliqués dans un carambolage monstre dimanche sur l'autoroute 40, tandis que 17 autres véhicules subissaient le même sort sur l'autoroute 640. — PHOTO: TIRÉE DU FACEBOOK DE NANCY LEMYRE

M. Poissant a tourné une vidéo saisissante sur les lieux, où il marche pendant environ une minute sur la 40 et croise des dizaines de véhicules accidentés, échoués dans le fossé ou ayant glissé sur le bas-côté. Il y a des pare-chocs arrachés, des vitres fracassées, des portières bossées. En milieu d'après-midi, pas moins de 52 000 personnes avaient visionné la vidéo.

«Sur place, c'était le bruit qui faisait peur. On entendait le bruit des autos qui fonçaient dans les autres, plus loin. C'était quelque chose.»

Patrick Casault est d'accord. «On entendait des bang, bang, bang aux deux minutes. C'étaient les voitures qui se rentraient dedans. Il y avait tellement de véhicules... c'était vraiment impressionnant.»

Plusieurs photos et images de l'accident ont été diffusées sur Facebook. On y voit des passagers circuler sur l'autoroute au beau milieu de dizaines de véhicules accidentés. Certains en ont même profité pour sortir bâtons et rondelle de hockey afin de passer le temps.

Les conditions routières étaient

exécrables, témoigne M. Poissant. À la hauteur de Saint-Sulpice, où le carambolage s'est produit, la route est balayée par les vents. «La visibilité était à zéro. Heureusement, j'ai tout de suite ralenti à 20 ou 25 km/h et les autos derrière moi ont fait de même.»

Les passagers dont les voitures étaient endommagées ont été transportés par autobus à l'Assomption, le temps que les véhicules soient remorqués. En fin d'après-midi, l'autoroute était complètement dégagée et rouverte à la circulation, a indiqué Stéphane

Tremblay, lui aussi porte-parole de la Sûreté du Québec, qui se trouvait sur les lieux de l'accident.

AUTRE AUTOROUTE, AUTRE CARAMBOLAGE

Sur une autre autoroute, la 640, cette fois, Benoît Lespérance l'a lui aussi échappé belle: en roulant direction Ouest, à la hauteur de Bois-des-Filion, il a évité de justesse le camion devant lui. N'eût été une manœuvre de dernière minute, l'homme et sa conjointe auraient pu être sérieusement blessés dans cet autre carambolage survenu cet avant-midi, à la hauteur de la montée Lesage.

La SQ indique que 17 véhicules ont été impliqués dans l'accident. On dénombrait un seul blessé. Une voie de l'autoroute a été fermée pendant environ une heure.

«Je roulais quand même assez tranquillement sur l'autoroute. Mais, un moment donné, ça a commencé à déraper. Les autos devant allaient de tout bord tout côté. C'était le *last call*. Je me suis tassé à gauche et j'ai évité le camion devant de justesse», raconte M. Lespérance.

«La visibilité était totalement nulle et la chaussée était glissante», renchérit Djilyan Hardy, qui s'est retrouvée au beau milieu du même carambolage.

«On a réussi à arrêter avant de frapper l'auto devant nous, par contre, un autre véhicule est venu nous frapper de plein fouet à l'arrière et on a foncé dans l'auto devant», raconte Mme Hardy. Elle et son conjoint s'en sont tirés indemnes et les dégâts à son véhicule ne sont pas majeurs. «On a été très chanceux.»

Les accidentés de la 640, eux, ont été transportés par autobus vers la caserne de Blainville, le temps que les remorqueurs dégagent la route. «Il y avait tellement de personnes sur place que les remorqueurs ne pouvaient pas embarquer les passagers», explique M. Lespérance.

Encore de la neige et du froid pour les prochains jours au Québec

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

MONTRÉAL — Le Québec doit se préparer pour d'autres chutes de neige d'importance, après la tempête de dimanche.

La région devait recevoir entre 5 et 10 cm de neige, dimanche, avec des rafales de vent allant jusqu'à 70 km/h.

Après une journée ensoleillée, lundi, la neige devrait être de

retour dès mardi, et ce, jusqu'à mercredi.

À Trois-Rivières, un maximum de -17 degrés Celsius est prévu pour lundi, avec refroidissement éolien de -32 en matinée, puis -24 après-midi, selon Environnement Canada. Le mercure devrait remonter mardi et mercredi, avant de redescendre pour le reste de la semaine.

À Québec, vingt centimètres supplémentaires devraient s'abattre mardi, et de 5 à 10 centimètres

mercredi.

À Montréal, les précipitations seront moindres et concentrées sur une seule journée. Une quinzaine de centimètres de neige sont attendus mardi.

Les nuits seront particulièrement froides, avec des minimums oscillant entre -18 et -21 degrés, à l'exception de la nuit de mardi à mercredi, qui sera plus douce, avec un minimum de -8 degrés.

Avec *La Presse Canadienne*



La neige devrait être de retour dans la région, mardi et mercredi.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

ACCIDENT À SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS

Un homme de 29 ans perd la vie

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS — Dave Bourbeau, 29 ans, de Trois-Rivières, est mort après qu'une voiture fut entrée en collision avec le traîneau de motoneige dans lequel il prenait place, sur la rue Principale, à Saint-Étienne-des-Grès, samedi soir.

La collision est survenue vers 20 h 30, alors qu'une motoneige

traversait la voie publique avec son traîneau. Selon la Sûreté du Québec (SQ), le conducteur de la voiture, qui circulait vers le sud, aurait tenté d'éviter le traîneau, mais en vain.

Le conducteur de la motoneige allait rejoindre le stationnement d'un commerce où étaient stationnés son véhicule et sa remorque. Il n'a pas été blessé, selon la SQ. Une seconde motoneige le suivait.

L'accident s'est produit en bas

d'une côte.

Une enquête de type «collision» a été ouverte. Des enquêteurs et un reconstitutionniste de la SQ se sont rendus sur les lieux pour tenter de comprendre les causes de l'accident. Aucune arrestation n'a été faite.

Des enquêteurs et un reconstitutionniste de la Sûreté du Québec se sont rendus sur le lieu de l'accident, samedi soir.

— PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE



Une personne a été blessée dans une collision survenue sur la rue Bellefeuille, samedi peu avant midi. — PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE

Un blessé dans un accident à Trois-Rivières

TROIS-RIVIÈRES (MMG) — Une personne a été blessée dans une collision survenue entre deux véhicules à l'angle des rues Bellefeuille et Bonaventure, sur l'heure du dîner, samedi.

L'accident est survenu peu avant midi. La personne blessée a été transportée en ambulance à

l'hôpital, possiblement pour une fracture du bras, selon la Direction de la police de Trois-Rivières.

Aucun des deux conducteurs n'a été arrêté après l'accident, dont les causes sont inconnues pour l'instant. En plus des policiers et des ambulanciers, les pompiers ont également été appelés sur place.

En état d'ébriété, il fonce dans un poteau électrique

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Un homme dans la cinquantaine a été arrêté pour conduite avec les facultés affaiblies après avoir embouti un poteau électrique avec son véhicule sur la rue des Oblats, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, samedi soir.

L'accident s'est produit vers 19 h 25. L'impact a fait tomber des fils électriques sur le véhicule

accidenté, ce qui a également causé une panne de courant. Celle-ci a toutefois été réglée rapidement, selon la Direction de la police de Trois-Rivières (DPTR).

Le conducteur de 54 ans n'a pas été blessé, mais il a été conduit au poste de police afin de mesurer son taux d'alcoolémie. Celui-ci étant une fois et demie supérieur à la limite permise, il a été arrêté et accusé de conduite avec les facultés affaiblies. Il a été libéré avec une citation à comparaître.

CIRCULATION MARITIME

Retour à la normale sur le lac Saint-Pierre

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Garde côtière canadienne a levé les restrictions à la circulation sur le lac Saint-Pierre, dimanche. Les navires peuvent donc à nouveau se croiser à cet endroit.

«La glace est brisée et la circulation est revenue à la normale, a indiqué la Garde côtière sur Twitter. Les restrictions au transit ont été levées. Les NGCC Pierre Radisson et Amundsen continueront le déglacage à Yamachiche.»

Les trois brise-glaces qui travaillent actuellement sur le lac

Saint-Pierre resteront dans le secteur au moins jusqu'à mardi. La Garde côtière en gardera constamment deux en service, en en laissant un au repos pour des raisons logistiques. Les brise-glaces assureront la fluidité de l'écoulement des glaces et seront disponibles pour escorter les navires au besoin.

La Garde côtière avait à nouveau autorisé la circulation dans un sens à la fois sur le lac Saint-Pierre, samedi, après trois jours de paralysie en raison d'un embâcle à Sorel. Les premiers navires autorisés à franchir la distance entre Trois-Rivières et Montréal ont été ceux partant du

port de Montréal se dirigeant vers l'Atlantique. La Garde côtière a ensuite permis à un premier navire de partir du port de Trois-Rivières, tard en soirée samedi, pour se rendre à Montréal.

Bien que le lac soit à nouveau navigable et qu'aucun nouvel embâcle ne semble vouloir se former pour le moment, la Garde côtière assure rester aux aguets. «C'est la météo qui est formatrice d'embâcle, indique Guylaine Beaudoin, porte-parole de la Garde côtière. On est dans la pire période de l'année pour ça, c'est pourquoi nos navires continuent à travailler pour éviter que d'autres se forment.»



Les brise-glaces de la Garde côtière ont été à pied d'œuvre pendant plusieurs jours pour permettre aux navires de circuler à nouveau sur le lac Saint-Pierre. — PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE

FESTI-VOLANT DE GRANDES-PILES

Le vent dans les voiles

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

GRANDES-PILES — Si le vent en hiver peut en décourager certains de sortir de chez eux, ce n'était pas le cas à Grandes-Piles, où se déroulait cette fin de semaine le Festi-Volant. L'événement a rassemblé cette année une cinquantaine de passionnés venus faire flotter leur cerf-volant au-dessus de la rivière Saint-Maurice et une foule de curieux venus admirer cette valse colorée et profiter des activités organisées pour l'occasion.

Samedi, les visiteurs étaient nombreux à affluer dans le village de 400 âmes, à tel point que le stationnement est devenu une casse-tête pour les organisateurs et les bénévoles du Festi-Volant. «Les stationnements étaient pleins et on cherchait des places pour mettre les véhicules, alors d'habitude, c'est signe d'un bon achalandage, explique Pierre Thiffault, président de la Corporation du Festi-Volant. Ce n'est pas évident, puisqu'il faut qu'on accueille près de 1000 véhicules pendant la fin de semaine, alors l'organisation est assez complexe. Mais c'est un bel événement. Chaque année, ça grossit.»

Pour le plus grand bonheur des cerfs-volistes, venus des quatre coins du Québec et même des États-Unis, le vent était au rendez-vous samedi, malgré une baisse sur l'heure du midi. En plus des cerfs-volants, d'autres activités étaient organisées pour les petits et les grands, comme des tours en autoneige, un modèle B12 de Bombardier, une nouveauté de cette 18^e édition. Les enfants avaient également accès à une



Une cinquantaine de cerf-volistes se sont donné rendez-vous, samedi et dimanche, au Festi-Volant de Grandes-Piles.

— PHOTO ISABELLE LÉVESQUE

glissade sur tube aménagée dans les rues de Grandes-Piles et un labyrinthe de neige. Un chapiteau chauffé a été érigé pour permettre aux visiteurs du festival de se réchauffer. Parmi les autres activités du festival, notons le ski de traction, la pêche blanche, un atelier de fabrication de cerf-volant, de la Zumba en plein air et la location de fatbike.

La journée de dimanche a cependant été moins achalandée, en raison de la tempête de neige qui a traversé le Québec une bonne partie de la journée. Malgré tout, le président du Festi-Volant est satisfait de la réponse du public à cette 18^e édition.



L'affluence était bonne au Festi-Volant, samedi, malgré le froid.

— PHOTO ISABELLE LÉVESQUE

«Ça va être une bonne année pour l'affluence, je crois, malgré la météo, soutient M. Thiffault. C'est une très bonne édition, malgré tout, les gens étaient très contents des activités.»

COMBAT DES MUNICIPALITÉS

Des représentants des municipalités voisines de Grandes-Piles se sont affrontés dans une joute de Rokkakus, des cerfs-volants japonais hexagonaux, une tradition instaurée il y a plusieurs années au Festi-Volant.

«C'est une très bonne édition, malgré tout, les gens étaient très contents des activités.»

«Chaque cerf-volant est identifié avec les armoiries ou le logo de la municipalité et le but, c'est de faire tomber son adversaire et d'être le dernier dans le ciel, résume M. Thiffault. On a fait trois manches aujourd'hui (samedi) et on va en faire trois autres demain (dimanche). À la fin, on compte les points et la municipalité qui en fait le plus repart avec un beau trophée en fer forgé, donc ça vaut la peine de se défoncer pour le combat!»

Un combat qui, heureusement, ne laisse aucun bleu chez les participants, mais bien des nœuds à démêler dans les fils. La compétition amicale devait reprendre dimanche, mais a été annulée en raison des conditions météorologiques. Hérouxville, qui avait pris la tête du combat de Rokkakus la veille, a donc remporté le trophée.



> 27^e ÉDITION DU FESTI-NEIGE DES FORGES

Le Festi-Neige des Forges a rassemblé de nombreuses personnes, la fin de semaine dernière. Les visiteurs de l'événement avaient accès à plusieurs activités comme des glissades, une mini-ferme, un mini-golf, un cours d'initiation à la planche à neige, ainsi que des promenades en carriole à cheval. Plusieurs spectacles étaient également accessibles gratuitement, dont celui de Rémi Francoeur et de la clown-chanteuse Atchoum.

— PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE

HARCELÉE PENDANT HUIT MOIS

Elle souhaite de l'aide à son bourreau

La clown Atchoum était en spectacle au Festi-Neige des Forges dimanche

MATTHIEU MAX-GESSLER
m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Après avoir été harcelée pendant huit mois par une femme, la vie a repris son cours pour la clown et rockeuse jeunesse Atchoum, qui était en spectacle au Festi-Neige des Forges dimanche après-midi, à Trois-Rivières. Si elle reconnaît avoir été plus prudente dans ses interactions sur les réseaux sociaux, l'artiste affirme ne pas être restée trop marquée par cet incident. Elle retient cependant plusieurs leçons de cet épisode dont elle se serait volontiers passée.

Véronique Gagné, alias Atchoum, est soulagée que son calvaire soit terminé. Pendant des mois, elle a reçu des courriels, textos et messages sur sa page Facebook, dont plusieurs étaient menaçants, venant de 40 personnes différentes. Celles-ci étaient en fin de compte des personnages, incarnés par la même personne: Maude Gaumont, de Mayo, en Outaouais. L'artiste avait d'abord été contactée par cette femme pour participer à un spectacle-bénéfice. Mme Gaumont s'est ensuite mise à suivre l'artiste à plusieurs de ses spectacles, accompagnée de sa famille, partout à travers le Québec. Mme Gagné a donc, longtemps sans le savoir, côtoyé celle-là même qui lui menait la vie dure dès qu'elle le pouvait. Ce n'est toutefois pas vers elle qu'étaient dirigées les menaces, mais plutôt vers un des enfants présents à son spectacle.

«Elle le traitait de “mongole” (sous de fausses identités), explique Mme Gagné. Elle menaçait de lui faire du mal s'il venait à mon spectacle. Je n'ai jamais vraiment eu peur pour moi, mais j'avais vraiment peur qu'un meurtre se produise sous mes yeux.»

Ce manège a duré pendant huit mois avant que Mme Gaumont ne soit arrêtée. Elle a plaidé coupable à trois chefs d'accusation de harcèlement et de production de faux messages au palais de justice de Saint-Hyacinthe, le 18 janvier



Atchoum a donné un spectacle au Festi-Neige des Forges, à Trois-Rivières, dimanche. — PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE



La clown et rockeuse jeunesse Atchoum, alias Véronique Gagné, a été harcelée pendant huit mois.

— PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE

dernier.

«ELLE A BESOIN D'AIDE»

La peine dont écopera l'accusée dans cette affaire n'a pas encore été prononcée, mais Mme Gagné et son directeur de tournée, Éric St-Gelais, qui a vécu cette histoire avec elle, espèrent que sa sentence aura pour but de lui apporter de l'aide psychologique. «C'est clairement une personne en détresse

psychologique, insiste M. St-Gelais. Mais l'envoyer en prison, il me semble que ce n'est pas la solution, ça ne la soignera pas. Mais il faut que quelque chose soit fait.»

Véronique Gagné reconnaît même avoir une certaine empathie pour son bourreau, malgré ce qu'elle lui a fait subir.

«J'ai un peu de pitié pour elle, parce qu'elle a besoin d'aide, indique-t-elle. Cette empathie-là,

je l'ai. J'en ai aussi pour son entourage; je sais que son père a été très bouleversé d'apprendre ce que sa fille a fait.»

Ce dernier a d'ailleurs annoncé son intention de fermer la fondation qu'il avait mise sur pied pour venir en aide aux enfants malades de sa région, après avoir reçu de nombreux commentaires désobligeants sur les réseaux sociaux. L'organisme caritatif avait notamment

en sa possession une chambre hyperbare.

DÉNONCER LE HARCELÈMENT

Mme Gagné ne serait par ailleurs pas la seule à avoir été harcelée par Mme Gaumont. Elle affirme avoir reçu plusieurs témoignages de gens qui lui ont confié qu'elle leur avait fait subir le même sort. La clown a été surprise d'apprendre que ces autres victimes n'ont pas porté plainte à la police, comme elle l'a fait.

«Ils m'ont dit: “on n'a pas assez de preuves, ça ne donnera rien”, rapporte Mme Gagné. Mais la police est là pour ça et elle a de plus en plus d'outils pour combattre le harcèlement sur Internet. C'est ce que j'aimerais dire aux enfants, qui sont nombreux à subir du harcèlement sur les réseaux sociaux. Ça a été long dans notre cas, huit mois,

«C'est clairement une personne en détresse psychologique. Mais l'envoyer en prison, il me semble que ce n'est pas la solution, ça ne la soignera pas. Mais il faut que quelque chose soit fait.»

— Éric St-Gelais

avant de voir cette dame dans le box des accusés, mais c'est finalement arrivé.»

Mme Gaumont aurait d'ailleurs continué à harceler d'autres personnes, même après avoir été arrêtée.

L'artiste croit également que son histoire démontre que l'anonymat grâce auquel les cyberagresseurs croient être protégés n'est pas infailible. Même si cette démarche a été longue et laborieuse, les enquêteurs ont pu obtenir de Facebook les adresses IP qui ont été utilisées pour envoyer les messages de menaces à Mme Gagné, ce qui leur a permis de démasquer leur auteure.

Enfin, elle invite les gens à être prudents lorsqu'ils sont sollicités pour faire des dons à des fondations. «Je crois que c'est ce qui est important de retenir de tout ça: cette femme faisait des collectes de fonds, mais ce n'était pas une personne de confiance, souligne-t-elle. Je trouve que c'est important de dire aux gens: ne donnez pas à n'importe qui, soyez curieux et posez des questions sur les gens à qui vous voulez donner.»

PORTES OUVERTES À L'UQTR

Nouveau record d'achalandage

MATTHIEU MAX-GESSLER

m.maxgessler@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'Université du Québec à Trois-Rivières a accueilli plus de 1140 visiteurs samedi, établissant un nouveau record pour sa journée portes ouvertes hivernale, samedi.

De 10 h à 15 h, les étudiants étaient invités à en apprendre plus sur les quelque 280 programmes offerts à l'université trifluviennne. Mais le plus important pour l'UQTR était de faire valoir sa dimension humaine, selon la directrice adjointe du recrutement de l'institution.

«On dit souvent qu'on est une université à dimension humaine, explique Catherine Dandonneau. J'ai discuté avec des parents et ils m'ont dit que c'est quelque chose qui nous distingue comparativement à d'autres universités. Il y a aussi la proximité avec les professeurs, c'est quelque chose de très intéressant.»

Les futurs étudiants universitaires pouvaient par ailleurs faire une demande d'admission gratuitement tout au long de la journée. Selon Mme Dandonneau, les programmes en administration des affaires, en criminalistique et plusieurs autres programmes en science ont particulièrement



De gauche à droite: Fraline Lember, étudiante, Catherine Dandonneau, directrice adjointe au recrutement - Bureau de l'international et du recrutement de l'UQTR, Aurietta Linel, étudiante. — PHOTO ISABELLE LÉVESQUE

eu la cote samedi, chacun recevant de nombreuses demandes d'admission.

Des visites guidées du campus, de ses locaux, de ses laboratoires et de ses résidences étaient également

«Le fait que tout est accessible sur le campus, avec une bibliothèque ouverte 24 heures sur 24 et les résidences sur le campus, c'est quelque chose d'attrayant.»

Comme cela avait été fait l'automne dernier, il était possible de visiter en autobus la ville de Trois-Rivières, une initiative qui avait remporté un vif succès à l'automne.

organisées tout au long de l'événement, des activités qui font souvent pencher la balance en faveur de l'UQTR auprès des étudiants dont le choix d'université n'est pas



Plus de 1140 personnes ont visité l'UQTR lors de sa journée portes ouvertes, samedi. — PHOTO ISABELLE LÉVESQUE

encore arrêté.

«Ça leur permet de voir les installations et de découvrir dans quel environnement ils vont étudier, précise Mme Dandonneau. Le fait que tout est accessible sur le campus, avec une bibliothèque ouverte 24 heures sur 24 et les résidences sur le campus, c'est quelque chose d'attrayant. Ça rassure aussi les parents sur la sécurité de leurs enfants, qui sont souvent éloignés d'eux pendant leurs études.»

Au total, 50 kiosques d'information sur les programmes et les différents volets de la vie étudiante

à l'UQTR étaient installés lors de cette journée portes ouvertes. Près de 200 professeurs, membres du personnel et étudiants de l'université étaient sur place pour répondre aux questions des visiteurs et les accompagner autour du campus.

L'UQTR organise également une journée portes ouvertes chaque automne. Celle du 3 novembre dernier avait également établi un record d'achalandage, avec 1500 visiteurs. De ce nombre, 653 personnes avaient rempli une demande d'admission sur place.



➤ PLUS DE 200 COUREURS À LA CLASSIQUE HIVERNALE BROADWAY

La Classique hivernale Broadway a attiré 214 coureurs pour sa sixième édition, qui avait lieu dimanche matin, au centre-ville de Shawinigan. Les coûts d'inscription de cette course de 1 km, 5 km et 10 km serviront à acheter des habits de neige aux enfants défavorisés de Shawinigan. Cette année, les organisateurs ont également reçu plus de 400 \$ en dons lors de l'événement. Depuis quatre ans, 175 habits de neige ont été distribués à des enfants grâce à la Classique. — PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE



➤ 6^e RANDONNÉE DU PÊCHEUR À SAINTE-ANNE-DE-LA-PÉRADE

La Randonnée du pêcheur avait lieu pour une sixième année à Sainte-Anne-de-la-Pérade, samedi. De nombreux motoneigistes ont participé à cette randonnée de motoneiges anciennes et ont parcouru pendant plusieurs heures la MRC des Chenaux, sur un trajet d'environ 40 kilomètres. — PHOTO: ISABELLE LÉVESQUE

BRANCHÉ

GROUPE PATRIMOINE

UNE RÉALISATION
DU SERVICE DE
LA PROMOTION

PERSONNES ATTEINTES D'ALZHEIMER

RÉSIDENCE HUMANITÆ : ACCUEILLIR, ACCOMPAGNER, ÉCOUTER

Propriété de Groupe Patrimoine, la nouvelle résidence Humanitæ dessine des horizons prometteurs en ce qui a trait à l'hébergement et à la qualité de vie des personnes atteintes d'Alzheimer, de troubles de la mémoire et autres troubles cognitifs. Ouverte depuis le 21 janvier, Humanitæ offre un milieu de vie personnalisé et stimulant qui s'appuie à la fois sur la science et les meilleures pratiques mondiales dans l'accompagnement des personnes atteintes de problèmes de mémoire. Un milieu de vie où l'accueil, la stimulation et l'écoute se conjuguent au pluriel !

COMME À LA MAISON

« Humanitæ propose 12 espaces de vie sous forme de maisons familiales regroupant de 12 à 15 chambres avec salle de bain individuelle dans un immeuble moderne de six étages. Il s'agit d'un concept d'hébergement unique au Québec, explique Nathalie Paré, présidente-directrice générale de Groupe Patrimoine. Les aires communes comportent une cuisine, une salle à manger, un salon et un jardin intérieur. L'environnement est adapté à l'état de santé de la personne afin que chaque résident se sente bien, comme à la maison. »

DES ESPACES DE VIE

Humanitæ offre un environnement qui aide les résidents à bien se retrouver dans leurs espaces privés et communs. De plus, on note une cour intérieure qui offre aux résidents une ferme, un camp de pêche, une terrasse, du jardinage et des possibilités occupationnelles à profusion. Pour les soins d'hygiène et la relaxation, on retrouve six salles de bain de type spa alliant l'aromathérapie, la musicothérapie et la luminothérapie. « Le rez-de-chaussée compte, entre autres salles thématiques, un magasin général, un parc pour enfants et un piano bar qui permettent aux aînés d'être occupés et de s'activer avec des activités en lien avec leur mémoire résiduelle, tout en favorisant les interactions sociales. »

FORMATION DES EMPLOYÉS

Riches de leur savoir-être et de leurs connaissances, les employés de Humanitæ ont également reçu une formation leur permettant d'accompagner les personnes avec doigté, expertise et chaleur humaine. La dotation adaptée, où l'on fait le pairing des employés-résidents-bénévoles selon leurs goûts et intérêts, est aussi fort appréciée, sans compter la présence d'éducateurs spécialisés sept jours sur sept, 12 heures par jour. « Tout est mis en œuvre afin de préserver l'autonomie et la qualité de vie des gens, affirme Nathalie Paré. Chez Humanitæ, le milieu a été pensé pour eux. » www.humanitae.ca

UNE APPROCHE NOVATRICE

Lieu privilégié de stimulation et de mise en mouvement, Humanitæ met l'accent non pas sur la maladie, mais sur les compétences et les habiletés de la personne atteinte. La participation de la famille et des proches aidants s'avère aussi essentielle dans la réalisation de sa mission sociale. « Humanitæ souhaite devenir un lieu d'études et d'expertise pour favoriser l'application des meilleures pratiques innovantes dans le domaine. Les personnes atteintes d'Alzheimer et autres troubles cognitifs pourront ainsi continuer à vivre leur vie en conservant leur autonomie », conclut Nathalie Paré.



5350695



Milieu de vie pour aînés atteints
de troubles de la mémoire

humanitae.ca | 418 977-2020
2020, boulevard Lebourgneuf, Québec



Les incidents haineux en baisse deux ans après l'attentat

Trois fois moins d'événements haineux ont été rapportés à la police de Québec en 2018 par rapport à l'année précédente, un renversement de tendance, puisque leur nombre avait bondi dans la foulée de l'attentat à la Grande Mosquée.

Le nombre de signalements pour des incidents haineux était passé de 58 en 2016 à 79 en 2017. La situation s'est toutefois calmée en 2018 avec 27 événements haineux rapportés à la police de la Vieille Capitale.

Les années 2016 et 2017 avaient été particulièrement éprouvantes pour la communauté musulmane de la capitale. En juin 2016, une tête de porc avait été trouvée devant l'entrée de la Grande Mosquée, dans l'arrondissement de Sainte-Foy. Puis, des mois après l'attentat, en août 2017, un incendie criminel avait ravagé la voiture de l'ancien président du Centre culturel islamique de Québec. Des excréments avaient été lancés sur la mosquée quelques jours après cet incendie.

Des commémorations souligneront mardi, 29 janvier, le triste deuxième anniversaire de l'attentat. Elles auront lieu à l'atrium du pavillon Desjardins de l'Université Laval.
LA PRESSE CANADIENNE

«Il y avait beaucoup de balles et cela a semblé durer une éternité, même s'il ne s'agit en fait que de deux minutes»

— Said Akjour, touché à l'épaule pendant la tuerie

«Nous n'avons pas encore trouvé le moyen de rapprocher les personnes qui vivent ici depuis 20 ans avec celles qui y vivent depuis 50 ans ou deux siècles»

— Mohamed Yangui, un ancien président de la mosquée



Aymen Derbali, resté paralysé de la taille aux pieds après la tuerie de la Grande Mosquée, il y a deux ans, se trouve désormais dans un état moins difficile à supporter. Il se dit reconnaissant de pouvoir voir ses trois enfants grandir. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

TUERIE DE LA GRANDE MOSQUÉE

Les blessés regardent l'avenir avec plus d'espoir

MORGAN LOWRIE
La Presse canadienne

Près de deux ans après avoir été atteint par sept balles dans la plus grande mosquée de la ville de Québec, Aymen Derbali affirme que ses cauchemars ont finalement cessé.

L'homme âgé de 42 ans se trouvait parmi 50 fidèles prenant part à des prières le soir lorsque le tireur a ouvert le feu le 29 janvier 2017, tuant six personnes et en blessant plusieurs autres.

M. Derbali est resté paralysé de la taille aux pieds et utilise un fauteuil roulant pour se déplacer.

Après une longue et douloureuse récupération, M. Derbali affirme qu'il se trouve désormais dans un état moins difficile à supporter.

L'été dernier, il a pu quitter le centre de réadaptation où il résidait depuis la fusillade pour s'installer dans une nouvelle maison accessible en fauteuil roulant, achetée pour lui après une

campagne de collecte de fonds qui a permis d'amasser plus de 400 000 \$.

Alors que ses propres projets d'avenir demeurent incertains, il a exprimé sa gratitude pour le soutien qu'il a reçu, et s'est dit reconnaissant de pouvoir voir ses trois enfants grandir. «Mon avenir est pour eux maintenant», a-t-il déclaré récemment en entrevue.

Les tirs au Centre culturel islamique de Québec ont coûté la vie à six hommes : Mamadou Tanou Barry, 42 ans, Abdelkrim Hassane, 41 ans, Khaled Belkacemi, 60 ans, Aboubaker Thabti, 44 ans, Azzeddine Soufiane, 57 ans, et Ibrahima Barry, 39 ans.

Alexandre Bissonnette a plaidé coupable à six chefs de meurtre au premier degré et à six chefs de tentative de meurtre en mars dernier.

LENT PROCESSUS

Pour Said Akjour, touché à l'épaule, le processus de récupération a été lent.

Il se souvient de tout : s'être accroupi dans une alcôve avec ses

«frères», avoir vu M. Derbali être atteint par balles, la balle qui l'a atteint lui-même à l'épaule gauche «comme une flèche» et la peur dans les yeux des agents de police qui ont répondu à l'appel.

«Il y avait beaucoup de balles et cela a semblé durer une éternité, même s'il ne s'agit en fait que de deux minutes», a-t-il confié.

M. Akjour a dû suivre un an de physiothérapie et son bras le dérange encore parfois, alors qu'il effectue des tâches physiques dans l'établissement de soins pour personnes âgées où il est retourné au travail à temps partiel.

Il a également lutté contre des sentiments de honte, d'impuissance et de culpabilité, se demandant notamment pourquoi il n'avait pas pu en faire plus pour ses «frères» morts dans la fusillade.

M. Akjour, âgé de 46 ans, a indiqué que son rétablissement avait été facilité par la rédaction de poèmes arabes et par la solidarité qu'il a ressentie de la part de ses collègues, de sa famille et du public.

DÉMÉNAGER EN ONTARIO

Il a brièvement envisagé de déménager en Ontario, mais a décidé de rester au Québec, en partie parce qu'il se sent une responsabilité de parler de ce qui s'est passé. «Dans 10 ans, des enfants de victimes viendront-ils me demander comment leur père est décédé?» a-t-il évoqué.

Mohamed Yangui, un ancien président de la mosquée, s'inquiète du message que la société plus vaste envoie aux musulmans.

Il se sent déçu par le plan du nouveau gouvernement provincial visant à interdire le port de signes religieux aux employés de l'État en position d'autorité, une mesure qui, selon lui, vise les femmes musulmanes. Et il se dit aussi troublé par la montée de sentiments d'extrême droite et anti-immigration.

«Nous n'avons pas encore trouvé le moyen de rapprocher les personnes qui vivent ici depuis 20 ans avec celles qui y vivent depuis 50 ans ou deux siècles», a-t-il déclaré.

politique

SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Le Québec en retard, croit Jean Boulet



PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Les lois sur la santé et la sécurité au travail ont grand besoin d'être dépoluées. Alors qu'il était «précurseur» il y a 40 ans, le Québec est maintenant en retard, juge le ministre du Travail Jean Boulet.

«On est nettement en arrière des autres régimes quand on se compare à ce qui se fait ailleurs», indique M. Boulet en entrevue au *Soleil*. Notamment dans les autres provinces canadiennes.

Celui qui travaillait jusqu'à tout récemment comme avocat en droit du travail a pu constater les lacunes des lois québécoises adoptées en 1979 et en 1985, qui n'ont jamais été revues en profondeur depuis. «En pratiquant, en plaidant, j'ai été conscientisé à l'importance de moderniser nos lois.»

M. Boulet a décidé de faire de cet enjeu une priorité de son mandat. Il espère pouvoir déposer un projet de loi complet l'automne prochain.

Par exemple, la loi actuelle ne s'intéresse pas vraiment aux problèmes de santé mentale des travailleurs. L'accent est davantage mis sur les problèmes de santé physique. «Tout le phénomène de harcèlement psychologique au travail, il faut que nos lois en matière de prévention et d'indemnisation en tiennent compte», croit M. Boulet.

L'ergonomie et les environnements de travail ont aussi beaucoup changé depuis 40 ans. Si bien que certaines maladies professionnelles sont presque disparues, tandis que de nouvelles sont apparues. «Il faut qu'on revoie les secteurs prioritaires, parce que notre marché du travail est en constante mutation.»

M. Boulet a quelques idées précises de ce qu'il aimerait améliorer, mais il ne s'avance pas trop, afin de ne pas créer «d'attentes» par rapport à un corps de métier ou à un



Le ministre du Travail, Jean Boulet, qui a déjà travaillé comme avocat en droit du travail, a pu constater les lacunes des lois québécoises adoptées en 1979 et en 1985, qui n'ont jamais été revues en profondeur depuis. —PHOTO LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

autre. Le Comité consultatif du travail et de la main-d'œuvre a déjà accouché de recommandations en 2017, dont M. Boulet compte s'inspirer, parce qu'elles reflètent «un certain consensus» entre employés et employeurs.

«VOLONTÉ» D'ALLER AU BOUT

En 2012, l'ex-ministre du Travail Lise Thériault avait tenté de moderniser ces lois, sans succès.

Les visions des patrons et des syndicats étaient très différentes et le projet de loi était finalement mort au feuilleton.

M. Boulet dit avoir la volonté d'aller jusqu'au bout cette fois-ci. «Je ne veux pas alerter, mais il y a une nécessité d'agir.» Et pour contrer l'actuelle pénurie de main-d'œuvre, vaut mieux que les employés ne soient pas victimes d'un accident ou ne soient pas malades

longtemps. «Il faut vraiment voir ça comme gagnant-gagnant.»

Au Québec, malgré les nombreuses campagnes de prévention, le nombre de décès, d'accidents de travail et de maladies professionnelles est à la hausse. Selon un rapport de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST), il y a eu 230 décès liés au travail en 2017,

Pas de changement pour les 65 ans et plus

Le ministre du Travail Jean Boulet ne compte pas imiter la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), qui s'est engagée la semaine dernière à régler le problème des accidentés de la route qui voient leurs revenus baisser de façon drastique après 65 ans.

Selon lui, les accidentés du travail ne sont «pas vraiment pénalisés», même si tout comme les accidentés de la route, ils voient leur indemnité de remplacement de revenu être amputée de 25 % chaque année à partir de 65 ans, pour ne plus en toucher du tout à 68 ans.

«Ces gens peuvent recevoir leur rente de façon progressive à partir de cet âge. Ils ont accès à des sources de revenus nouvelles», plaide M. Boulet.

Il ajoute que le Québec est la seule province au pays où ceux qui deviennent invalides à la suite d'un accident de travail bénéficient d'une exemption, si bien que la rente de retraite du travailleur s'accumule comme si celui-ci était toujours au travail.

PATRICIA CLOUTIER

«En pratiquant, en plaidant, j'ai été conscientisé à l'importance de moderniser nos lois»

«Tout le phénomène de harcèlement psychologique au travail, il faut que nos lois en matière de prévention et d'indemnisation en tiennent compte»

— Le ministre du Travail, Jean Boulet

une hausse de 20 % par rapport à 2013. En 2017, 96 135 Québécois ont été victimes d'un accident de travail ou ont souffert d'une maladie professionnelle, une hausse de 8 % par rapport à 2013.

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Rhétorique anti-animalière

L'auteur, Sylvain Charlebois, est professeur en distribution et politiques agroalimentaires à l'Université Dalhousie et directeur scientifique à l'Institut des Sciences analytiques en agroalimentaire.

Il n'y a pas une journée qui passe sans qu'une étude nous rappelle l'importance des protéines végétales pour notre bien-être et celui de la planète. La revue réputée *The Lancet*, appuyée par l'association EAT basée à Stockholm, a récemment publié un rapport qui fait le tour du monde. Le groupe suédois réunissant 37 experts souligne qu'il faut changer nos habitudes alimentaires pour sauver la planète.

La commission EAT-Lancet soutient que pour nourrir les 10 milliards de personnes qui peupleront la Terre en 2050, il faudra dorénavant miser sur les protéines végétales. Pour maximiser la santé humaine et la viabilité de l'environnement, la protéine animale, soit un seul steak et un verre de lait par semaine seraient le quota à respecter pour chacun de nous. Quelques portions de poisson, lentilles, pois chiches, fruits et légumes évidemment, prennent une place de choix.

Clairement, la rhétorique anti-animalière a lourdement influencé le travail de ce forum alimentaire. Le rapport va plus loin et signale qu'il faudra diminuer le gaspillage alimentaire de moitié, rien de moins. Une «diète planétaire», voilà ce qui ressort de ce colloque pour éviter 11 millions de décès prématurés. Bien que l'effort soit honnête, l'analyse manque un peu d'envergure.



Le nouveau Guide alimentaire lancé la semaine dernière par la ministre de la Santé Ginette Petitpas Taylor a été largement critiqué par différents intervenants. — PHOTO: LA PRESSE CANADIENNE

Le président de EAT ainsi que la fondatrice du groupe sont tous deux médecins. D'ailleurs, la plupart des membres émanent soit d'une profession œuvrant dans le secteur de la santé publique ou des sciences environnementales. Peu d'entre eux possèdent une formation en économie, en politique publique ou même en science sociale. À la lecture du rapport, on réalise soudainement que notre culture alimentaire, nos traditions, notre héritage agroalimentaire n'existent plus. Pire encore, le rapport n'accorde aucune

considération à une distribution efficace des aliments et l'assurance d'une diète abordable.

Sans équivoque, la science soutient que notre consommation de viande n'est pas durable, surtout en Occident. Mais ces jours-ci, le cumul de rapports faisant la promotion d'une diète qui limite la consommation de viande nous étourdit. Selon toutes vraisemblances, la sortie du nouveau Guide alimentaire canadien ne fera qu'ajouter à ce mouvement.

Les protéines animales ont toujours joué un rôle important dans

nos vies. La viande a le pouvoir d'unir autour d'une table des familles et des communautés tout au long de l'année pour diverses raisons. Plusieurs d'entre nous vouent un attachement indéniable pour la viande et les produits laitiers. Par exemple, selon plusieurs études, la grande majorité des Canadiens mangent de la viande quotidiennement. Mais visiblement, le manque de respect pour nos us et coutumes autour de la table, dans la cuisine et au barbecue, en dérange plusieurs. Pour ces proclamations, humaniser notre

rapport intime avec l'alimentation constitue souvent l'élément manquant. Une plus grande diversité alimentaire revêt un caractère essentiel, mais notre marche collective vers une offre alimentaire plus éclatée et responsable ne peut se faire sans que l'on célèbre notre patrimoine alimentaire.

Le mouvement anti-animalier existe réellement. En effet, le véganisme se normalise socialement de plus en plus. S'identifier comme végétarien, ou végane ne relève plus de la fantaisie. D'innombrables magasins et restaurants végétariens et véganes ouvrent leurs portes depuis quelque temps. Mais une visite dans ces établissements vous fera sûrement sourcilier. Malgré le fait qu'on n'y serve aucune viande, les prix du menu à la carte ne se prêtent pas à toutes les bourses. Deux repas pour une famille de quatre peuvent facilement coûter plus de 60 \$. En cuisinant, on épargne bien sûr, mais les prix au détail font en sorte que les choix végétariens et véganes conviennent principalement aux familles bien nanties.

Techniquement, les diètes végétariennes et véganes devraient coûter moins cher. Mais pour l'instant, cela ne semble pas le cas. Le message que véhicule le groupe EAT-Lancet ne reflète aucunement la vie quotidienne du commun des mortels en Occident. Autrement dit, l'élitisme alimentaire semble motiver le groupe avant tout.

Si l'humanité souhaite adopter cette «diète planétaire», il faut allier le passé à nos aspirations de mieux servir la planète et nos vies. Complètement oublier nos origines constituerait une grave erreur.

LE MOT JUSTE

La **location** est l'action de louer, comme un appartement, un chalet. Une **voiture de location**. Anglicisme au sens d'emplacement

...tandis que la **localisation** est l'action de situer en un lieu défini, en un temps déterminé. Fait de placer en un lieu défini, comme une **usine près des services municipaux**.



Laisser partir ceux qu'on aime est un acte d'amour

En réaction à la lettre d'Henri Provencher intitulée «Aide à mourir ou permis de tuer?», publiée dans notre édition du 14 janvier dernier.

M. Provencher, vous semblez avoir manqué un point important en ce qui concerne l'aide médicale à mourir. Ce ne sont pas nos gouvernants qui ont lancé l'idée de l'aide à mourir. Ce sont des personnes très souffrantes et gravement malades qui n'ont plus aucune qualité de vie.

Tant mieux qu'il nous soit impossible de tuer un animal qui souffre

puisque certaines personnes les massacraient en leur infligeant encore plus de souffrances avant de mourir. Nous amenons nos animaux souffrants chez le vétérinaire afin d'abrèger leurs souffrances. C'est un acte d'amour que de laisser partir ceux que l'on aime.

Je suis ravie de savoir que je pourrais demander de l'aide à mourir quand le temps viendra. Je veux être maître de ma vie et de ma mort. Il ne faut pas avoir beaucoup souffert pour être contre l'idée de l'aide à mourir. J'ai lutté contre un cancer avec métastases en phase quatre, qui est la phase terminale. Je peux témoigner de l'agonie pure et dure que j'ai endurée. Mon plus grand désir était de mourir pour faire cesser cette agonie. Si les docteurs et oncologues n'avaient

pu soulager ou alléger mes souffrances, je les aurais suppliés de m'aider à partir le plus rapidement possible. Il m'était impensable de vivre dans un corps détruit et d'agoniser jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Quand je regarde les grands malades couchés dans leurs lits attendant péniblement et de façon souffrante la mort, sachant que rien ne peut les soulager, lorsqu'il n'y a plus aucune qualité de vie, je me dis, de grâce, laissez-les partir.

M. Provencher, lorsque vous ne pourrez plus vous lever, marcher, vous nourrir, changer votre couche et que votre âme criera à la délivrance, on s'en reparlera.

Anne-Sylvie Duquette
Saint-Boniface



CARREFOUR DES LECTEURS

Les municipalités peuvent faire une grande différence

L'auteure, Martine Hébert, est vice-présidente principale et porte-parole nationale de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

Lorsqu'on parle de paperasserie et de réglementation, on oublie que, souvent, les municipalités en sont de grandes génératrices. Et dans encore trop de cas, au fil du temps, de nombreuses règles s'entassent comme des vieux vêtements dans un placard surchargé.

En fait, les municipalités ont un vaste champ d'action réglementaire: zonage, stationnement, urbanisme, affichage, etc. Concrètement, cela se traduit parfois en casse-tête pour les entreprises.

Qu'il s'agisse d'obliger un restaurateur à refaire une demande de permis parce qu'il a ajouté deux tables sur sa terrasse ou d'obliger un commerçant à mesurer la hauteur des plantes devant son commerce, la grandeur de l'écriture sur son enseigne ou autre, la liste est longue et les exemples de réglementation parfois excessive sont malheureusement trop nombreux.

Or, cela occasionne des coûts importants pour les entreprises qui doivent s'y conformer. En effet, la réglementation des trois paliers de gouvernement coûte près de 7 milliards de dollars par année aux entreprises québécoises. Et les municipalités occupent une part non négligeable de ce fardeau. Et il leur est possible de faire mieux.

Plusieurs solutions n'ont rien de bien sorcier. Il peut s'agir par exemple, d'appliquer le même principe que celui pour maintenir l'ordre dans nos placards : pour chaque nouveau vêtement, on se débarrasse d'un vieux. Autrement dit, pour chaque nouvelle règle en vigueur, on en élimine une plus ancienne.

Diverses initiatives se sont aussi avérées très efficaces. La Ville de Gatineau en est d'ailleurs un bel exemple. Par le biais de réglementations omnibus, elle a dépeussieré et simplifié des centaines d'obligations obsolètes, incohérentes ou inutiles. En regroupant une telle série de changements dans une seule résolution omnibus, le maire de Gatineau, Maxime Pedneaud-Jobin, a innové en rationalisant la pratique qui voulait que le Conseil de ville examine un à un chaque changement proposé à une réglementation. Pour souligner la dixième édition de notre Semaine de sensibilisation à la paperasserie, nous lançons donc un défi aux municipalités: nous les invitons à faire le ménage dans leurs règlements trop nombreux en s'engageant à adopter le principe du «un pour un».

Alors, madame la mairesse, monsieur le maire, êtes-vous prêts pour le grand ménage? Si tel est le cas, les PME de votre localité vous en seront sûrement très reconnaissantes. Rappelez-vous que chaque geste compte et peut faire une grande différence pour vos petites entreprises.

Parce qu'une vie n'a pas prix!

Je sais que certaines personnes sont contre le projet de «Vision zéro» à Trois-Rivières, mais moi je suis POUR à 100 % pour vivre des exemples concrets.

Par exemple, certains automobilistes peuvent agir de manière non réfléchie afin de sauver deux minutes: vitesse excessive sur nos artères collectrices, dépassements illégaux, circulation de transit. Avec les années et l'augmentation du nombre de véhicules sur nos routes, nos Trifluviens sont devenus stressés, impatients derrière le volant car ils n'ont pas l'habitude d'avoir du trafic. Le piéton et le cycliste ne sont plus respectés dans nos secteurs résidentiels. L'automobiliste est devenu roi.

«Vision zéro» serait une bonne initiative, peut-être pour quelque temps afin de faire réfléchir chacun. Cela permettra d'améliorer collectivement notre sécurité, à

régler certaines problématiques sur nos artères collectrices, à améliorer notre qualité de vie tout en embellissant votre ville. Il ne faut pas oublier que le premier rôle d'une ville c'est d'assurer la sécurité des citoyens, ce que le conseil tente d'améliorer mais que certains détracteurs semblent vouloir faire avorter sans prendre connaissance de ce que cette vision peut apporter à long terme.

Alors j'incite ces personnes à s'informer davantage sur «Vision zéro». Ce n'est pas juste la mesure visant à réduire la vitesse à 40 km/h sur certaines rues, mais bien une philosophie qui porte fruit ailleurs dans le monde. Et j'invite ceux qui sont contre à bien y réfléchir. Laissons la petite politique de côté et pensons à nos générations futures qui méritent un monde meilleur et sécuritaire.

Adoptons cette philosophie car une vie, ça n'a pas de prix.

Jean-Philippe Baril
Trois-Rivières

La LHJMQ ne doit pas banaliser

Tout récemment, un fait divers a retenu l'attention du monde du hockey mineur et professionnel (junior majeur) québécois. Un jeune hockeyeur d'âge mineur des Tigres de Victoriaville a été arrêté au volant d'un véhicule en état d'ébriété. Il revenait d'une fête d'équipe, dans un bar, payée par l'organisation des Tigres de Victoriaville.

Cette organisation, par le biais de ses employés, a toléré la présence de jeunes mineurs dans le bar L'Évaz à Victoriaville. Pire encore, un tenancier de bar a laissé entrer des mineurs dans son établissement. Rajoutons-en: un des entraîneurs constate qu'il y a des joueurs mineurs de son équipe dans le bar et les laisse là. Ouf, c'est une histoire qui commence bien mal...

Mais ce n'est pas fini.

Gilles Courteau, le commissaire de la LHJMQ, qui joue à la vierge offensée mais qui ne sanctionne pas cette équipe, «c'est un cas isolé». Le «Big Boss» n'a imposé aucune sanction aux Tigres, se disant satisfait de la façon dont l'équipe a géré le dossier. «Ils ont été extrêmement honnêtes et francs sur tout ce qui avait été fait, comment ça s'était déroulé... Franchement! C'est un cas aussi isolé qu'un jeune adolescent de la LHJMQ qui étudie à temps plein monsieur Courteau?

Cette ligue à qui on confie des adolescents mineurs parle d'un cas isolé, d'un manque d'expérience et de jugement. Cette ligue qui depuis des années se cache la tête dans le sable comme une autruche. M. Courteau, vos joueurs mineurs vont depuis des dizaines d'années dans tous les bars du Québec. La province de Québec le sait, les parents des joueurs et les entraîneurs le savent, mais pas vous? Quand je vous ai vu à la télévision minimiser toute cette histoire, j'ai été révolté.

Et la ministre déléguée à l'Éducation, Isabelle Charest qui nous dit «Espérons que le jeune hockeyeur obtienne tout le soutien et l'encadrement disponibles pour la suite des choses». Madame Charest, c'est à vous, à votre gouvernement, de faire respecter les lois. Ici aussi, tout le Québec sait que les mineurs entrent dans les bars du Québec comme dans un moulin. Quand votre gouvernement agira-t-il de façon responsable en enlevant indéfiniment le permis de



L'auteur de ce texte estime que le commissaire de la LHJMQ, Gilles Courteau, aurait dû sanctionner les Tigres de Victoriaville. — PHOTO: LE QUOTIDIEN

vente d'alcool à tous ceux qui en vendent aux mineurs comme cela se fait aux États-Unis?

Mais dans quel monde vivons-nous? Que se passe-t-il avec tous ces Calinours?

Ce jeune de 17 ans a commis une infraction criminelle! Il va probablement avoir un dossier criminel. Pour une partie de sa vie, il sera un criminel aux yeux de la société. «Voyons c'est exagéré, consommer de l'alcool à 17 ans ce n'est pas si pire que ça». Oui justement, c'est si pire que ça!

J'ai eu un bar durant de nombreuses années où on exigeait deux cartes d'identité gouvernementale pour entrer. Pourquoi? Justement pour minimiser les risques d'avoir des mineurs dans notre établissement. Jamais nous n'avons été sanctionnés pour avoir servi de l'alcool à des mineurs. De par mon expérience, même si j'ai gagné ma vie en vendant de l'alcool, je peux vous dire que la pire des drogues c'est l'alcool! Quand je vois des parents qui laissent des mineurs consommer de l'alcool et qui en minimisent les effets, je n'en reviens toujours pas.

Je ne suis pas un saint, mais je sais ce que fait la consommation d'alcool et de drogue sur le développement cognitif des adolescents. Il faut croire qu'à la LHJMQ et au gouvernement on n'a pas le même souci.

Et ceux qui font respecter les lois? Tout comme avec l'affaire Four Loko, les premiers responsables, les propriétaires du dépanneur et du bar, s'en tireront probablement avec une petite tape sur les doigts. Ce sont eux qui ont permis

à de jeunes mineurs d'acheter et de consommer de l'alcool de façon exagérée et illégale. Une jeune fille en est morte et un jeune adolescent devra subir un procès pour conduite avec les facultés affaiblies.

Je plains les parents de ce jeune homme. Espérons qu'ils ne se soumettront pas à la loi de l'omertà (loi du silence) de la LHJMQ. Cette ligue qui a ordonné à toutes ses équipes de se taire sur cet événement. Si mon fils était dans la situation de ce jeune hockeyeur, vous pouvez être certain que les choses n'en resteraient pas là. N'ont-ils pas fait en sorte que ce garçon puisse être probablement condamné comme un futur criminel?

Les parents de jeunes sportifs confient leurs enfants à des adultes qu'ils croient responsables. Ils sont en droit d'exiger d'eux l'encadrement le plus sécuritaire possible. Que serait-il arrivé si le jeune, au lieu de s'assoupir dans son automobile, avait fait un accident et était décédé? Vous pouvez dire que j'exagère, qu'il n'est rien arrivé de la sorte. Mais...

Malgré le fait que plusieurs personnes adultes aient laissé un mineur poser un geste illégal, rien ne se passera. La seule victime sera ce jeune joueur de hockey qui aura probablement un casier judiciaire pour une bonne partie de sa vie. La loi de l'omertà du hockey mineur québécois va continuer à se poursuivre, après tout, on est si près d'une carrière dans la LNH... N'est-ce pas, chers parents?

Claude Trudel
Trois-Rivières

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Au lieu d'un mur, Donald Trump accepterait de se contenter d'une haie.

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



— PHOTO: STÉPHANE LESSARD.

JOSÉE GRANDMONT

À la défense du patrimoine



BRIGITTE TRAHAN
brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

Partout où l'on protège et met en valeur le patrimoine, Josée Grandmont se fera un plaisir de donner temps et énergie. Présidente de Culture Mauricie pendant sept ans et toujours membre du conseil d'administration, présidente de Mediat-Muse pendant quatre ans, présidente du Conseil du patrimoine religieux du Québec depuis deux ans et membre du comité sur l'avenir des églises formé il y a quelques semaines par Mgr Luc Bouchard, notre Tête d'affiche avoue sa grande sensibilité face à l'histoire et tout particulièrement

face au patrimoine religieux.

On peut aisément comprendre pourquoi. À l'emploi des Ursulines de Trois-Rivières depuis 32 ans, d'abord en tant qu'archiviste de collections, Josée Grandmont a rapidement gravi les échelons en accédant d'abord à la direction adjointe du Musée des Ursulines, puis à sa direction, en 1998.

S'il est une femme qui a pu mesurer l'impact des Ursulines au Québec et du patrimoine qu'elles lèguent, c'est bien elle. Sous sa gouverne, le Musée des Ursulines a donc non seulement conservé sa vocation de gardien de l'histoire de cette communauté religieuse et, par ricochet, de la ville, mais il s'est également ouvert sur le monde en devenant parallèlement, par moment, le théâtre d'activités ludiques et séculières, comme la chasse aux lutins de Noël et la quête des œufs

de Pâques. Il ne faut surtout pas s'étonner que ce soit avec l'approbation entière des sœurs et même pour leur plus grande joie. Après tout, les Ursulines «sont des éducatrices», fait valoir Mme Grandmont. «La vie avec les enfants, c'était leur profession.»

La conservatrice a également su projeter les Ursulines dans le monde numérique des temps modernes. Le Musée a en effet acquis, tout récemment, une application 3D qui permet d'explorer, à partir d'un écran tactile, le monastère et quelques-unes de ses dépendances, et ce, de 1715 à nos jours. Cette application permet également de faire une visite virtuelle de lieux moins accessibles, comme la somptueuse chapelle et la crypte.

On comprend donc aisément comment la passion pour le patrimoine religieux s'est peu à peu emparée de Josée Grandmont.

Dès son arrivée à la présidence de Culture Mauricie, cette dernière plaide en faveur de l'action et d'un travail de terrain pour faire vivre ou revivre le patrimoine culturel, touristique et religieux. Sous son impulsion, l'organisme s'implique donc dans le tourisme culturel d'expérience. Le nombre de membres passe peu à peu d'une

cinquantaine à quelque 300.

Sa présidence coïncide avec l'arrivée d'Éric Lord à la direction et de nombreux partenariats sont alors développés. L'idée, dit-elle, était «d'arrêter de faire des études et des sondages. On savait ce que nos membres voulaient». Il fallait donc y travailler.

Mme Grandmont tient à souligner l'apport du conseil d'administration qui l'entourait, des gens qui allaient tous dans la même direction, se souvient-elle. «On avait des projets très terrain pour aider les artistes, pour aider les organismes culturels. On s'est refait une image et Culture Mauricie est encore dans l'action», se réjouit-elle.

Mme Grandmont s'était d'abord fait les dents avec Médiat-Muse où elle a passé une partie de sa présidence «à monter des expositions territoriales» alors que l'organisme ne bénéficiait pas d'un employé permanent à ce

moment-là. L'investissement en temps était donc important. «Si mon conseil d'administration au Musée des Ursulines n'avait pas vu l'importance que je sois présente dans ces organismes-là, il n'aurait pas accepté», fait-elle valoir. Ces implications-là ont été très bénéfiques, dit-elle. «Ça permet de rencontrer des décideurs», fait-elle valoir et d'établir des partenariats constructifs.

«Pour moi, le patrimoine religieux est important. Il faut bien le garder et être lucide par rapport à ce patrimoine et trouver des façons de le garder vivant», plaide-t-elle. «Mes enfants me disent que nous avons visité toutes les églises du Québec», dit-elle en riant, mais les églises sont souvent les gardiennes d'œuvres d'art de valeur, souligne-t-elle en citant notamment les peintures d'Ozias Leduc et les magnifiques vitraux de Guido Nincheri à la Cathédrale de Trois-Rivières.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

REHAUSSEMENT DE LA ROUTE LANGUE-DE-TERRE À MASKINONGÉ

2019 devrait être la bonne

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

MASKINONGÉ — Ça fait plus de quatre ans que Maskinongé prépare son projet de rehausser une partie de la route Langue-de-Terre et l'année 2019 devrait être la bonne pour enfin réaliser les travaux.

La Municipalité avait bon espoir de remonter la route jusqu'à une hauteur de 18 pouces sur une distance de 560 mètres en 2018. Sauf que l'administration municipale doit encore répondre à plusieurs questions supplémentaires de la part du gouvernement avant que le dossier aboutisse.

«Des articles de la loi sur l'environnement ont changé et ça retarde un peu. Mais notre demande a été



La partie est de la route Langue-de-Terre à Maskinongé est inondée plus longtemps que la section ouest. —PHOTO: STÉPHANE LESSARD

faite avant les changements à la loi. J'ai rencontré des représentants de l'Environnement et de la Faune, il reste quelques questions à régler et on va répondre à leurs questions. Après, on va vérifier si tout est correct. Mais je leur ai dit que les travaux se font en juillet et que je veux que ça aille le plus vite possible», explique Roger Michaud, le maire de Maskinongé.

La Municipalité a besoin d'un certificat d'autorisation provenant du ministère de l'Environnement, étant donné que les travaux de rehaussement se dérouleront en zone inondable. Maskinongé veut remonter le niveau de la partie est de Langue-de-Terre. Cette section plus près de la rivière Maskinongé demeure inondée plus longtemps

que la section ouest lors de la crue des eaux, limitant le passage des véhicules d'urgence.

«On a le droit de faire les travaux, on a une étude (mesurant l'impact sur l'environnement) qui a coûté 80 000 \$ et qui dit que c'est correct, affirme le maire Michaud. Il faut que ça se fasse en 2019. Il va y avoir d'autres crues des eaux.»

Aussitôt l'obtention du certificat d'autorisation, Maskinongé va aller en appel d'offres pour trouver un entrepreneur.

Il y a quelques années, ces travaux étaient estimés à 180 000 \$. Selon M. Michaud, une bonne partie de la facture sera couverte par le programme de remboursement de la taxe d'accise sur l'essence. Le reste sera payé par Maskinongé.

CX-3 GX 2019
ÉQUIVAUT À **60 \$** /SEM. + **11 \$** /SEM. TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV

À PARTIR DE **262 \$**¹/MOIS, PRIX DE DÉTAIL **22 790 \$**
LOCATION 60 MOIS, ACOMPTE DE 995 \$
20 000 KM/AN COMPRIS (8¢/KM EXCÉDENTAIRE)

L'ÉVÉNEMENT VIVE L'HIVER

À VOUS LA PUISSANCE DE LA
TRACTION INTÉGRALE i-ACTIV

0,99 % au financement à l'achat[†]
+ 300 \$ de crédit sur 4 pneus d'hiver[▲]



Exemple de financement du modèle CX-3 GX 2019 (HVXK69AA00) au prix de vente de 23 040 \$: avec un montant financé de 23 107,55 \$, les mensualités sont de 651,72 \$, les frais de crédit sur une période de 36 mois sont de 354,37 \$ et l'obligation totale de financement est de 23 461,92 \$. L'offre inclut les frais de transport, de RDPRM et de préparation de 1 895 \$ et la taxe de 100 \$ sur le climatiseur (le cas échéant). Taxes en sus. ▲ L'offre de crédit sur les pneus d'hiver (d'une valeur allant jusqu'à 750 \$) est valable pour les clients au détail admissibles qui achètent comptant, font financer ou louent un modèle Mazda 2018 ou 2019 neuf, en stock, chez un concessionnaire Mazda autorisé au Québec, entre le 3 et le 31 janvier 2019. Au gré du client, l'offre peut être remplacée par un rabais allant jusqu'à 750 \$. L'offre varie selon le modèle : 300 \$ pour toutes les Mazda3 et Mazda3 Sport 2018, toutes les Mazda6 2018, tous les CX-3 2019 et CX-5 2018 ; 475 \$ pour toutes les MX-5 ST GS 2019 ; un maximum de 750 \$ pour toutes les MX-5 ST et MX-5 RF 2018, MX-5 ST GS-P et GT 2019, MX-5 RF 2019 et pour tous les CX-9 2018 et 2019. Le crédit sera déduit avant l'application des taxes. Les jantes et les frais d'installation sont en sus. L'offre de crédit sur les pneus d'hiver ne peut être combinée avec l'offre de crédit sur la traction intégrale i-Activ. REMARQUE : l'offre de crédit sur les pneus d'hiver ne s'applique pas aux modèles CX-5 2019. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. *Offre valable pour la location mensuelle d'un modèle Mazda CX-3 GX 2019 de base neuf, d'une valeur de 22 790 \$, ce qui équivaut à 60 paiements mensuels de 262 \$, avec acompte de 995 \$. Limite de 20 000 km par an. Frais de 0,08 \$ par kilomètre excédentaire. Les paiements ne peuvent être hebdomadaires et sont mentionnés à des fins informatives seulement. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les frais d'inscription au RDPRM allant jusqu'à 88,12 \$ (incluant les frais d'agent pour l'inscription) sont en sus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre, et il peut avoir à passer une commande ou effectuer un échange. La première mensualité à la location, les frais d'inscription au RDPRM et les frais d'agent pour l'enregistrement sont payables à la livraison. Ces offres sont valables du 3 au 31 janvier 2019 ou jusqu'à épuisement des stocks. Financement sur approbation du crédit pour les clients admissibles seulement. Les offres peuvent être modifiées sans préavis. Visitez mazda.ca ou passez chez votre concessionnaire pour connaître tous les détails.

Recherche d'une auto d'occasion? Débusquez les faux particuliers

GARY FROST
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



CONSUMMATEUR AVISÉ

Plusieurs acheteurs d'automobile d'occasion dirigent leurs recherches vers les offres provenant de particuliers plutôt que vers un marchand de véhicules: prix plus avantageux, taxe sur les produits et services (TPS) non applicable, carnet d'entretien et informations plus précises fournis par le propriétaire relativement au passé du véhicule, etc. Certains trouvent dans cette façon de faire des avantages qui leur siéent bien. L'opération est d'autant plus facilitée aujourd'hui de par l'abondance de sites de petites annonces et la prolifération des offres de propriétaires de véhicules sur les médias sociaux.

PAS FACILE À REPÉRER

Il n'est pas nécessairement facile de repérer ces faux particuliers, mais certains indices peuvent vous mettre la puce à l'oreille. Le vendeur est réticent à vous recevoir à son domicile? Il prétend vous vendre une automobile au nom d'une autre personne ou offre de faire lui-même le transfert de propriété? Autant

d'éléments qui devraient vous amener à conforter votre démarche d'achat avant de conclure une transaction avec celui-ci.

VÉRIFIER L'HISTORIQUE D'UN VÉHICULE

Une recherche sur les propriétaires antécédents de l'automobile auprès de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) et/ou auprès d'une entreprise spécialisée dans les historiques d'automobiles d'occasion pourrait s'avérer très instructive et même vous procurer des informations susceptibles de vous être utiles dans vos négociations.

DES SANCTIONS POUR LES CONTREVENANTS

Les commerçants qui exercent leurs activités commerciales sous les faux habits d'un particulier s'exposent à des sanctions pécuniaires non négligeables.

PERMIS OBLIGATOIRE

Selon la Loi sur la protection du consommateur (LPC), le commerçant de véhicule routier doit être titulaire d'un permis d'exploitation qui lui est délivré

par l'Office de la protection du consommateur. Est commerçant de véhicules routiers une personne qui acquiert des véhicules pour en faire le commerce, soit la vente ou la location à long terme (4 mois ou plus). Ce permis est assorti d'une protection financière qui pourra éventuellement servir à indemniser les consommateurs en cas de déroute.

OBLIGATIONS

La LPC prévoit que le commerçant qui évolue dans ce secteur d'activités doit offrir aux consommateurs des protections quant au bon fonctionnement et à la durabilité des automobiles qu'il offre en vente.

On peut poser l'hypothèse que le choix de certains commerçants de véhicules routiers d'agir en marge des règles en personnifiant faussement un particulier repose sur la volonté de se soustraire à ces obligations imposées par la LPC, notamment en ce qui a trait aux garanties qu'ils doivent honorer envers les consommateurs. Rappelons que les transactions entre deux particuliers ne sont pas assujetties à la LPC et l'acheteur ne peut donc revendiquer les mêmes protections que s'il avait acquis son automobile auprès d'un commerçant.

La prudence est donc tout indiquée dans vos pérégrinations virtuelles de prospecteur du web en vue de repérer l'automobile que vous recherchez.

Gary Frost est directeur des services aux clientèles à l'Office de la protection du consommateur

RARETÉ DE LA MAIN-D'OEUVRE

La Corvée peut compter sur l'UMQ

La Presse canadienne

MONTREAL — La Grande corvée lancée par le gouvernement du Québec, qui a pour but d'écouter et d'outiller les entreprises aux prises avec une rareté de la main-d'œuvre, peut compter sur l'appui de l'Union des municipalités du Québec.

L'UMQ offre sa collaboration au ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet.

Le président de l'UMQ et maire de Drummondville, Alexandre Cusson, explique que les municipalités sont déjà en action pour tenter de solutionner la pénurie de main-d'oeuvre qui touche toutes

les régions du Québec.

Il rappelle que plus de 100 000 emplois sont actuellement disponibles.

M. Cusson souligne que l'UMQ vient d'effectuer une mission fructueuse en France pour recruter des travailleurs étrangers.

Il assure que de nombreux Français ont manifesté l'intention de venir s'établir au Québec pour y travailler.

La Grande corvée a officiellement débuté le 21 janvier. Selon Alexandre Cusson, le ministre Jean Boulet a déjà au moins une solution entre les mains: mettre l'accent sur les incitatifs fiscaux et législatifs favorisant le maintien en poste des travailleurs expérimentés.

LOTTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU : SAMEDI 26 JANVIER 2019**

LOTTO 649 03 07 10 36
12 14 25 compl.

LOT GARANTI DE 63197481-03
1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable)

Quebec 49 10 23 27 04
40 41 49 compl.

Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage

TOUT-ORNIEN 01 04 07 08 12 13
15 16 18 21 22 23 | Extra 7497413

VOTRE POKER 3 3 5 9 V
♥ ♦ ♦ ♣ ♦ | Quotidienne 2 12 3 449 4 7998

Sprinto 07 22 29 43 45

Ebanco 01 04 10 13 15 16 17 18 22 23
33 43 46 47 50 60 64 66 67 68 | Turbo x3

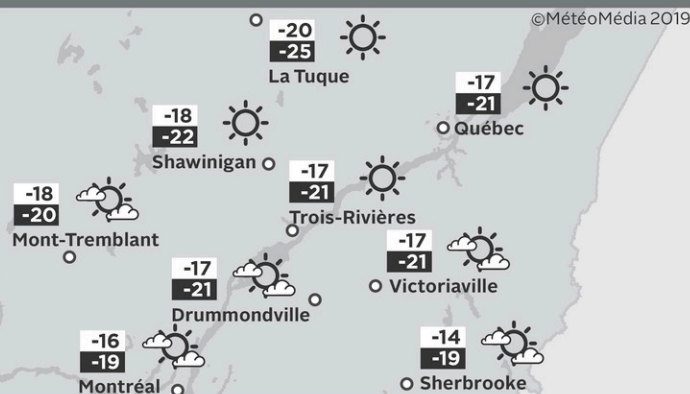
Lotto D 4 1 2 4 3 5 5 5

Astro Jour - Mois - Année - Signe | **Triplex**
31 SEPTEMBRE 63 SCORPION | 05 06 12 24 41

Grande VIE **La loterie Grande Vie. 1 000 \$ par jour à vie!**

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'OEIL MÉTÉO



Demain
Max. -10
Min. -12
Neige
Précipitations: 70 %
Vents de l'est 23 km/h

Mercredi
Max. -8
Min. -18
Faible neige
Précipitations: 80 %
Vents du sud-ouest 29 km/h

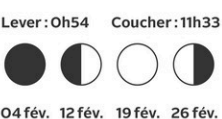
Judi
Max. -17
Min. -22
Ciel variable
Précipitations: 30 %
Vents de l'ouest 29 km/h

Vendredi
Max. -16
Min. -23
Passages nuageux
Précipitations: 20 %
Vents du sud-ouest 24 km/h

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal -7,8°
Minimum normal -17,9°
Record max 7,2°/1974
Record min -30,6°/1935

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
1h09	0,9m	3h03	1m
4h51	1,4m	5h57	1,1m
13h21	0,9m	15h21	0,9m
17h12	1,5m	18h15	1,1m

AU CANADA

Baie-Comeau	Ensoleillé	-17	-23
Barrage Gouin	Ensoleillé	-26	-29
Calgary	Soleil	-3	-14
Charlottetown	Ave neige	1	-13
Edmonton	Beau	-7	-20
Fredericton	Soleil	-7	-19
Gaspé	Ensoleillé	-7	-20
Gatineau	Beau	-17	-18
Halifax	Variable	3	-10
Îles-de-la-Mad.	Ave neige	0	-11
La Malbaie	Soleil	-17	-21
La Tuque	Soleil	-20	-25
Ottawa	Beau	-17	-18
Québec	Soleil	-17	-21
Regina	Beau	-16	-28
Rimouski	Ensoleillé	-18	-24
Rivière-du-Loup	Soleil	-17	-22
Saguenay	Ensoleillé	-22	-27
Sept-Îles	Ensoleillé	-14	-21
Toronto	Faib neige	-6	-8
Val-d'Or	Ensoleillé	-27	-29
Valleyfield	Ensoleillé	-16	-19
Victoria	Beau	8	0
Victoriaville	Ensoleillé	-17	-21
Yellowknife	Soleil	-32	-33

LE MONDE

Amsterdam	Averses	6	1
Athènes	Averses	13	7
Boston	Soleil	-2	-4
Bruxelles	Pluie	5	-2
Buenos Aires	Orages	32	26
Hong Kong	Ensoleillé	18	17
Lisbonne	Variable	15	10
Londres	Soleil	6	1
Los Angeles	Variable	23	13
Madrid	Variable	12	4
Mexico City	Soleil	23	6
Moscou	Ave neige	-7	-10
New York	Ensoleillé	0	-4
Paris	Variable	6	-1
Rio	Soleil	33	25
Rome	Averses	10	2
Tokyo	Variable	12	3
Washington	Beau	5	1

AU SOLEIL

Acapulco	Soleil	28	23
Bermudes	Nuageux	22	20
Barbades	Beau	27	24
Cancun	Averses	22	19
Fort Lauderdale	Beau	19	11
Freeport	Averses	22	17
Key West	Beau	19	16
La Havane	Variable	20	17
Martinique	Averses	29	22
Myrtle Beach	Beau	12	4
Montego Bay	Averses	30	23
Orlando	Averses	16	6
Phoenix	Variable	22	11
Puerto Plata	Ensoleillé	30	23
Puerto Vallarta	Ensoleillé	27	16
San José	Averses	28	20
Tampa	Soleil	15	5
West Palm B.	Variable	19	9

Météo Média
meteo-media.com/video

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!
DÉCOUVREZ-EN PLUS

Christine Beaulieu rencontrera le premier ministre Legault

En plus de *J'aime Hydro* le 19 février, elle sera de passage à Trois-Rivières pour la pièce *Bilan* ce mardi



KIM ALARIE
kim.alarie@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Christine Beaulieu n'en a pas terminé avec *J'aime Hydro*, en fait, à l'entendre parler on a quelque peu l'impression que l'aventure n'a pas fini de surprendre.

La plus grande surprise qu'elle a eue récemment c'est de voir le premier ministre François Legault accepter sa demande de rencontre. Donc, le 1^{er} février, elle aura le privilège de discuter de ce projet avec le chef de la CAQ mais également avec le PDG d'Hydro-Québec, Éric Martel. Un entretien qui changera la fin du spectacle dont les balbutiements ont eu lieu en 2015.

«À Trois-Rivières, le 19 février, ça va faire seulement deux semaines que la rencontre aura eu lieu. Il va donc y avoir une nouvelle fin à mon spectacle qui découlera de ces deux



Christine Beaulieu sera à Trois-Rivières le 19 février pour une présentation de la pièce *J'aime Hydro*. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

entretiens-là. Je suis vraiment très heureuse car ça fait vraiment longtemps que je tente d'obtenir ces rencontres et ça s'est concrétisé dernièrement.»

Le bonheur est d'autant plus grand que la tournée 2019, la plus imposante depuis la naissance de cette pièce de théâtre documentaire, débutera dans sa ville natale et que c'est le public qui l'a vue grandir qui aura la chance d'assister à cette nouvelle version de la finale.

«L'actualité bouge beaucoup et c'est très important pour moi

que le spectacle finisse sur le ici et maintenant. La fin n'est jamais pareille. S'il se passe quelque chose de bien important la veille, je vais l'ajouter.»

Bien qu'elle soit majeure comme nouveauté dans le projet, ce n'est pas la seule chose qui se soit ajoutée dans les derniers temps. La production d'une baladodiffusion est aussi au nombre des produits dérivés qu'a engendrés *J'aime Hydro*.

«On a loué un studio. On fait venir les vraies personnes qui sont mentionnées dans le

spectacle pour enregistrer leur partie. Roy Dupuis a enregistré sa partie, Annabel Soutar s'est aussi prêtée au jeu, Pierre Couture, l'inventeur du moteur-roue... Alors pour nous, c'était naturel de le faire même si c'est beaucoup de travail. Ce qui est bien, c'est que ce document-là va demeurer après le spectacle», mentionne l'auteure qui ne peut pas pour l'instant préciser une date de sortie. «Probablement au printemps», souffle-t-elle.

En plus du livre sorti en octobre 2017, de la pièce qui tourne plus que jamais, la diffusion en direct du spectacle sur le site de Porte Parole, la maison de production, la venue prochaine d'une baladodiffusion permet de maximiser le nombre de personnes touchées.

«L'objectif, c'est de rendre le travail qu'on a fait disponible au plus grand nombre de Québécois. Parce qu'au théâtre, on a beau faire des salles pleines, on ne touche pas tous les Québécois. On avait envie de multiplier les possibilités d'avoir accès au projet.»

«Je n'aurais jamais pensé que j'allais écrire une pièce et que j'allais devenir une sorte de spécialiste en énergie. La semaine dernière, j'étais à la Polytechnique en train de faire un entretien avec des étudiants en génie en compagnie de Gretchen Bakke qui a écrit un livre sur le réseau électrique américain. C'était extrêmement intéressant. Jamais je n'aurais cru tripper comme une folle sur le système électrique. J'aime tellement ça, c'est pas des blagues. J'adore discuter de ça.»

Aussi à l'agenda: *Bilan*

TROIS-RIVIÈRES (KA) — Avant de s'asseoir avec François Legault et de retoucher sa pièce *J'aime Hydro*, Christine Beaulieu aura le bonheur de débarquer à la salle J.-A.-Thompson mardi pour présenter *Bilan* de Marcel Dubé, une production du TNM.

Entourée d'une distribution toute étoile, composée de Guy Jodoin et de Sylvie Léonard, entre autres, elle apprécie le rôle de Monique qui lui a été confié pour le défi qu'il représente, bien sûr, mais aussi parce qu'il est une autre occasion de travailler avec le metteur en scène Benoît Vermeulen.

«C'est particulier pour moi, parce que le premier metteur en scène

qui m'a engagée en sortant de l'école, c'est Benoît Vermeulen. J'avais 21 ans et avec lui j'ai fait le tour de la planète en tournée avec un spectacle pour adolescents qui s'appelait *Au moment de ta disparition*. C'est quelqu'un qui a été très déterminant pour moi en début de parcours alors 15 ans plus tard, alors qu'il fait sa première mise en scène au TNM, il me rappelle alors j'avoue que j'étais très touchée.»

Cette pièce raconte l'histoire d'un homme qui a fait fortune dans le béton et qui décide de faire le saut en politique au début des années 60. La chute sera brutale quand il constatera que sa vie

personnelle est un échec.

La Monique de Christine Beaulieu, comme les autres femmes de la pièce, incarne cette soif de liberté qui habitait la gent féminine au tournant des années 60. «On a un portrait d'époque. Ce qui est le plus choquant ou qui a le plus changé, c'est la condition de la femme.»

«C'était vraiment intéressant pour nous les femmes de trouver comment on allait réussir à présenter les enjeux de ces femmes-là.»

Pourtant, à d'autres égards, la pièce nous ramène en plein visage que certaines choses ne changent pas. La soif de pouvoir notamment

en politique, la collusion entre le domaine de la construction et le gouvernement. «J'ai l'impression qu'avec notre Commission Charbonneau on est en train de passer, enfin je l'espère, à une autre étape. Un peu comme la pièce de Marcel Dubé qui se situe dans les années 60 où on a passé de la Grande noirceur à la Révolution tranquille, j'ai l'impression que, sans qu'on s'en rende trop compte, on est en train de passer à une autre étape. À cette époque, le Québec était à bâtir et on voulait installer le français partout et j'ai l'impression qu'aujourd'hui il faut s'ouvrir à l'autre et accepter le Québec multiculturel.»

L'homme qui guide le personnage

Jean-Claude Gélinas est producteur au contenu de l'émission *Mets-y le paquet*



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le Nicolétain Jean-Claude Gélinas est bien connu pour son travail à la radio de même que sur scène, souvent par son personnage fétiche de Réjean de Terrebonne. Ce qu'on sait moins, c'est que l'humoriste est également impliqué dans des projets à la télévision mais derrière la caméra. Il est, par exemple, au cœur du succès de la série *Mets-y le paquet à V télé* qui met en vedette Dominic Paquet.

Gélinas occupe le poste de producteur au contenu ce qui signifie qu'il est l'auteur de tous les sketches qui sont proposés à Dominic Paquet. Bien sûr, le concept laisse une place importante à l'improvisation puisque l'humoriste, déguisé et sous une identité d'emprunt, est filmé en interaction avec du public au moyen de caméras cachées. À leur insu, il les entraîne dans des situations le plus souvent absurdes.

Ce qu'on ne peut voir à l'écran, c'est que Jean-Claude Gélinas est toujours mis à contribution au



Méconnaissable sous son déguisement, l'humoriste Dominic Paquet discute avec le producteur au contenu, le Nicolétain Jean-Claude Gélinas, au cours du tournage de la deuxième saison de l'émission *Mets-y le paquet* qui sera présentée les lundis, 19 h 30, à V à partir du 28 janvier.

moment du tournage puisqu'il est dissimulé dans un camion de production d'où il dirige Dominic Paquet qui est muni d'un écouteur dans l'oreille. «Je suis un peu dans sa tête, soumet Gélinas comme image pour illustrer son rôle. Je l'alimente. Au départ, c'est moi qui élabore les scénarios mais une bonne partie du sketch se joue au moment du tournage puisqu'on aborde des inconnus et qu'on ne sait pas quelle sera leur réaction. Je dirais qu'il y a un bon 30 % du contenu qui est improvisé en fonction des réactions du public.»

Mets-y le paquet reviendra à l'écran le 28 janvier après une première saison fructueuse puisque

cette production du Groupe Entourage, dirigé par le Trifluvien Éric Young, s'est retrouvée parmi les trois émissions les plus écoutées sur V.

«J'ai passé tout l'été dernier sur le tournage de cette deuxième saison: c'était beaucoup de travail compte tenu que je poursuivais ma tournée de spectacles sur scène mais je suis très content du résultat. C'est devenu plus difficile du fait qu'un nombre grandissant de victimes reconnaissent Dominic. Ça nous oblige à reprendre des gags. Il doit désormais se faire maquiller davantage et comme on travaille avec des caméras cachées, l'émission exige beaucoup de montage, de temps

de préparation, de direction de l'équipe, etc. Dans cette nouvelle saison, on va vraiment plus loin dans nos scénarios.»

«Ce n'est pas dans la personnalité de Dominic de jouer un rôle d'irritant pour les gens mais il y a pris goût et il est plus audacieux cette saison. Ça fait vraiment de la bonne télé humoristique. Dominic est tellement drôle.»

On devine qu'il ne doit pas être simple de faire de la télé sans filet en caméra directe. «Il y a évidemment le fait qu'il est parfois reconnu, convient Gélinas, mais je dirais que parfois, la situation évolue de façon tellement absurde que les gens décrochent. En même temps,

c'est incroyable de voir jusqu'où on peut aller dans l'invraisemblance d'une situation quand c'est bien fait. Ça prend des proportions quasiment irréelles.»

Quand on connaît le moindre parcours de Jean-Claude Gélinas, on ne s'étonne pas qu'il ait été choisi pour ce rôle puisque les interactions improvisées avec le public sont presque une seconde nature chez lui; il l'a énormément fait à la radio, notamment. «Les gens reconnaissent facilement le style de Dominic dans les sketches mais ceux qui me connaissent me disent qu'ils reconnaissent ma touche dans la façon de jouer des tours aux gens. Je le fais encore dans des capsules radiophoniques et j'ai encore énormément de plaisir à le faire et je suis encore inspiré. Quand je ne le serai plus, je ne m'accrocherai pas inutilement à mon boulot mais je ne suis pas rendu là. J'imagine que je ne m'asagrirai jamais.»

Il ne nie d'ailleurs pas reprendre certains trucs déjà expérimentés à l'occasion mais leur nouvelle efficacité tient à ce qu'il pousse le gag plus loin ou qu'il l'amène d'un angle différent. «L'avantage de travailler avec un autre humoriste, c'est que je peux exploiter des idées que moi, je n'ai pas pu faire. Je développe les idées en fonction de lui, de son talent d'acteur et souvent, ce sont des choses que je n'aurais pas su faire moi-même. Je pense notamment à un sketch où il joue un vendeur de voitures: c'est incroyable tous les clichés qu'il a trouvés pour nourrir le personnage. Il est extrêmement créatif.»

À l'aube de la deuxième saison, l'optimisme est de rigueur d'autant que l'émission sera présentée les lundis dans une nouvelle case horaire, soit 19 h 30, une heure de plus grande écoute.

Michel Legrand s'éteint à 86 ans

La Presse canadienne

MONTREAL — Le célèbre compositeur, chanteur et pianiste français Michel Legrand est décédé dans la nuit de vendredi à samedi à Paris, à l'âge de 86 ans.

Celui dont la carrière de plus de 50 ans lui a valu une renommée internationale s'est éteint aux côtés de son épouse, la comédienne Macha Méril.

Musicien touche-à-tout, il a travaillé avec les plus grands, de Ray Charles à Orson Welles, en passant par Jean Cocteau, Frank Sinatra, Charles Trenet et Édith Piaf.

Michel Legrand était reconnu pour les dizaines de musiques

de film qu'il a composées,

Au cours de sa carrière s'étalant sur près de sept décennies, il a obtenu trois Oscars, entre autres pour la chanson *Les moulins de mon cœur*, tirée du film *L'affaire Thomas Crown* en 1969.

D'origine arménienne et française, Michel Legrand est né le 24 février 1932 à Bécon-les-Bruyères, en banlieue de Paris.

Dès l'enfance, il apprivoise rapidement l'instrument qui deviendra son partenaire de vie: le piano. À l'âge de seulement neuf ans, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il étudiera sept ans.

Au début de sa carrière, dans les années 1940 et 1950, il passe du jazz aux variétés. Pendant cette

période, il travaillera notamment avec Maurice Chevalier et Henri Salvador. En 1958, il fait un voyage aux États-Unis qui lui permettra de rencontrer les plus grands du jazz: Bill Evans, Ben Webster, Miles Davis, Art Farmer et John Coltrane.

Dans les années 1960, il écrit la musique des films de la Nouvelle Vague. Il compose la musique des œuvres de Jean-Luc Godard, Agnès Varda, mais c'est avec Jacques Demy — celui qu'il appellera son «frère de sang» — que naîtra sa collaboration la plus prolifique.

La collaboration Legrand-Demy produira dix films très populaires, dont *Les parapluies de Cherbourg*, *Les Demoiselles de Rochefort*, sans oublier *Peau d'âne*.



Michel Legrand apparaît avec sa femme, l'actrice française Macha Méril, en 2015, sur le tapis rouge du Festival du film de Cabourg, en France.

— PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE, CHARLY TRIBALLEAU

Leçons de vie en condensé

**RICHARD
THERRIEN**

CHRONIQUE

Le Soleil



Notre santé et le sort de nos aînés ont été au centre des discussions de *Tout le monde en parle*, dimanche soir.

Une sorte d'école de la vie en condensé, servie par des interlocuteurs convaincants et convaincant, à commencer par Gregory Charles, dont le discours pertinent et posé suscite l'écoute et l'empathie, et lui vaut l'étoile du match.

Inspiré par sa mère, qui a servi de véhicule d'intégration à son père immigrant, l'homme orchestre a créé le programme *Je suis Québécois*, une série de 230 capsules de 10 minutes à l'intention des nouveaux arrivants. Il souhaite voir ceux-ci mener «une vie pleine», comme celle de son propre père, parfait modèle d'intégration. Son Académie Gregory, une méthode en ligne d'apprentissage de la musique, réunit ses deux passions : performer et enseigner.

Même s'il n'en est pas responsable, l'artiste conserve un fond de culpabilité après la mort de son père, happé tragiquement par une déneigeuse il y a presque un an. Il considère comme un privilège d'avoir pris soin de ses parents durant de nombreuses années. Selon lui, la controverse autour de *SLAV* n'est pas une affaire de liberté d'expression mais de manque de sensibilité. «Polari- ser le débat ne servait à rien», dit-il. Comme il ne servait à rien de condamner d'emblée la blague de très mauvais goût de José Gaudet, qui «n'avait pas d'intention malicieuse», croit-il.

Importante réflexion sur le sort de nos aînés, mais aussi des proches aidants, avec Marguerite Blais, que Guy A. Lepage qualifie de «croisement entre une ministre et Mary Poppins». La ministre responsable des Aînés et des Proches aidants souhaite qu'il y ait plus de musique, plus d'enfants, de plus grandes fenêtres et qu'on ne sépare plus les couples dans les CHSLD et les résidences pour aînés. Souvent sans s'annoncer, elle visite des résidences pour s'assurer qu'on y traite bien nos aînés. Pour la plus âgée des députés à Québec, «la maltraitance,

c'est tolérance zéro». Elle s'inquiète autant pour les proches aidants, et veut doter le Québec d'une politique nationale qui faciliterait leur vie. La réflexion a interpellé Gregory Charles, qui réclame un statut fiscal pour les proches aidants.

Marina Orsini considère que son rôle de thanatopractrice dans *Une autre histoire*, atteinte d'Alzheimer précoce, est le plus complexe qu'elle ait eu à interpréter. Ce sont de vrais comédiens qui jouent les défunts qu'Anémone doit embaumer, dans un véritable salon funéraire. Moment de malaise plutôt cocasse quand Marguerite Blais s'est trompée de maladie en parlant de l'Alzheimer de la mère de Marina, qui a plutôt souffert d'un cancer. «Vous êtes avec la CAQ!» a rappelé Dany Turcotte à la mémoire de la ministre.

Marina Orsini admet que l'annulation de ses émissions *Marina Orsini* et *Deuxième chance* a été un grand deuil. «J'aurais facilement continué deux ou trois ans le matin», ajoute-t-elle, après quatre ans de quotidienne. Un ultime épisode de *Deuxième chance* fera le suivi des histoires les plus marquantes des trois saisons de l'émission, qu'elle partage avec Patrick Lagacé. En 2019, Marina aurait-elle pu jouer Shehaweh comme en 1993? «Pas certaine», a répondu la comédienne.

«Je ne suis pas ici pour faire la morale au monde», affirme la ministre fédérale de la Santé, Ginette Petitpas Taylor, qui a dû défendre son nouveau guide alimentaire canadien. «On ne dit pas aux gens de ne pas manger de viande ni de produits laitiers», jure-t-elle, précisant que le guide devait refléter les besoins de tout le monde. Professeur en distribution et politiques agroalimentaires, Sylvain Charlebois considère que le document manque d'humanisme, crée un malaise et ne tient pas compte de nos traditions culinaires. Il déplore notamment qu'il ait été élaboré à partir des conclusions de «13 personnes qui arrivent des mêmes écoles», et aurait préféré qu'on inclut parmi eux sociologues, économistes et historiens.



Gregory Charles, dont le discours pertinent et posé a suscité l'écoute et l'empathie, a gagné l'étoile du match.

— PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Le guide est le deuxième document le plus téléchargé sur le site du gouvernement après celui de Revenu Canada. «Mais le mien est beaucoup plus intéressant», a blagué la ministre. La carte du fou du roi : «Avec le nouveau guide alimentaire canadien, deux verres de lait, c'est bien, mais un verre d'eau avec deux pois chiches, c'est encore mieux.»

Très sympathique entrevue, surtout pas misérabiliste, avec trois témoins de la série *Ça ne se demande pas*, l'adaptation d'un concept australien, diffusé sur AMI-télé, où des personnes handicapées répondent à des questions directes du public. «Quand j'entends le mot *nain*, c'est une insulte», reconnaît Valérie Tourangeau, personne de petite taille au réjouissant franc-parler, et qui raconte qu'on lui a dit plus d'une fois qu'elle était «à la bonne hauteur pour une fellation», une remarque dégradante qui a fait réagir le plateau. «L'humain n'est pas fait pour être toujours assis», affirme pour sa part Claudia Duchesne, paraplégique, qui dit vivre chaque jour avec des douleurs. Non-voyant depuis 10 ans à la suite d'un glaucome, Serge Savoie n'a aucun problème avec le

mot *aveugle*. Il regrette seulement de n'avoir jamais pu voir sa fille.

Entrevue planante avec Rohan Marley, le fils de Bob Marley, plus qu'heureux d'être sur ce plateau. Il considérait son père, mort alors qu'il n'avait que quatre ans, comme un superhéros. Enfant, il aimait le regarder jouer au football et courir sur la plage, et a conservé de lui de grandes leçons de vie sur l'importance d'aimer et de donner. «Ça me donne des frissons», dit-il en revoyant des images de son célèbre père. «En Jamaïque, tout

le monde est un roi», blague-t-il lorsque Guy A. lui demande s'il est considéré dans son pays comme un membre de la famille royale. Amant de longue date de la culture bio et producteur de cannabis, commercialisé sous le nom de Marley Natural, il admet que l'équipe de la série *La Jamaïque au goût de Marley*, diffusée ici à MusiquePlus, trouvait qu'il fumait trop sur le plateau. L'ex de Lauryn Hill affirme que son père n'aurait vu aucun problème à ce qu'il utilise son nom pour vendre des produits.

CHOIX TÉLÉ

UN ZOO PAS COMME LES AUTRES

TVA À 19H

Au Miller Zoo, on prépare le retour en nature de bébés rats et d'un renardeau.

LÂCHER PRISE

ICI RADIO-CANADA TÉLÉ À 19H30

Marcel Sabourin incarne le père de Madeleine (Sylvie Léonard), un juge à la retraite impitoyable.

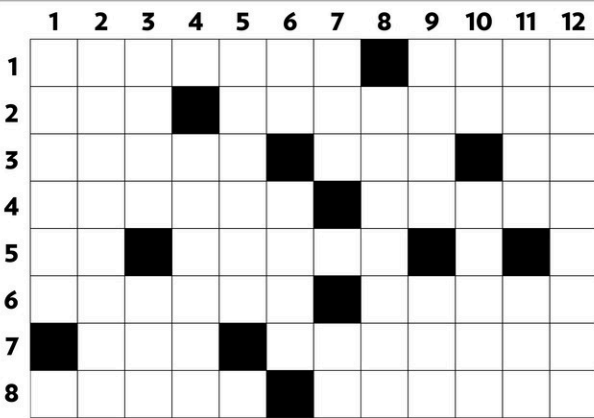
L'OPEN MIC DE...

V À 21H

Pour cette première semaine, Rachid Badouri s'entoure de ses humoristes coups de cœur.

Discutez de télévision avec Richard Therrien sur therrien.lesoleil.com

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALLEMENT

- 1 Montré du doigt - Avoir du culot.
- 2 Bout de la tige du maïs portant les grains - Résultat favorable, succès.
- 3 Unité de volume pour les liquides - C'est ce qu'on crie pour faire avancer un cheval - Il est plus fort que la dame ou le valet.
- 4 Qui possède toutes les qualités souhaitables - S'oppose au verso.
- 5 Suit le do - Toits arrondis de certains monuments.
- 6 Religieux qui se retire dans un lieu désert

pour prier et méditer - Appareil de navigation aérienne.

- 7 Qui se laisse entamer sans effort - Qui est utilisée habituellement.
- 8 Se sert de sa tête - Le cavalier y met son pied.

VERTICALEMENT

- 1 État de folie passagère où le malade confond la réalité et l'imaginaire.
- 2 Couche superficielle de la peau.
- 3 Ensemble de pages Web accessibles via internet - Qui est à moi.
- 4 Os de l'avant-bras.

- 5 Boule métallique creuse contenant un morceau de métal qui la fait résonner dès qu'on l'agite.
- 6 Symbole chimique du néon - Un oiseau qui vit en Australie.
- 7 Interjection qui marque le doute - C'est le symbole du sélénium.
- 8 Mouvement brusque et involontaire causé par la surprise.
- 9 Tentée avec audace - On l'accroche à l'hameçon.
- 10 À la condition que - Pays d'Amérique du Sud dont la capitale est Santiago.
- 11 L'Arkansas en est un - Sert à encourager le toréador.
- 12 Produire un son accompagné de résonances.

SOLUTION du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

MAMMIFERES - Un mot de 6 lettres

- AGNEAU
- AGNELET
- AGOUTI
- ALPAGA
- ANON
- ATELE
- BALEINE
- CABIAI
- CARLIN
- CERVIDE
- CHACAL
- CHEVAL
- COATI
- COB
- COLLEY
- CORNE
- DAIM
- DINGO
- DOGUE
- EDENTE
- ELAND
- EPAULARD
- FAON
- FENNEC
- GAYAL
- GNU
- GRISON
- GRIZZLI
- HASE
- HYENE
- ISARD
- ISATIS
- KOALA



Solution du dernier numéro : SHÉRIF

28-01-2019

LAIE	LOUVE	PELAGE	SAIGA	TARSIER
LAMA	LYCAON	PORC	SINGE	TAURE
LEROT	ONCE	RENARD	SLOUGHI	UNAU
LIEVRE	OTARIE	RENNE	SOURICEAU	YAK
LOIR	OVINE			
LOUP				

MOTS CROISÉS

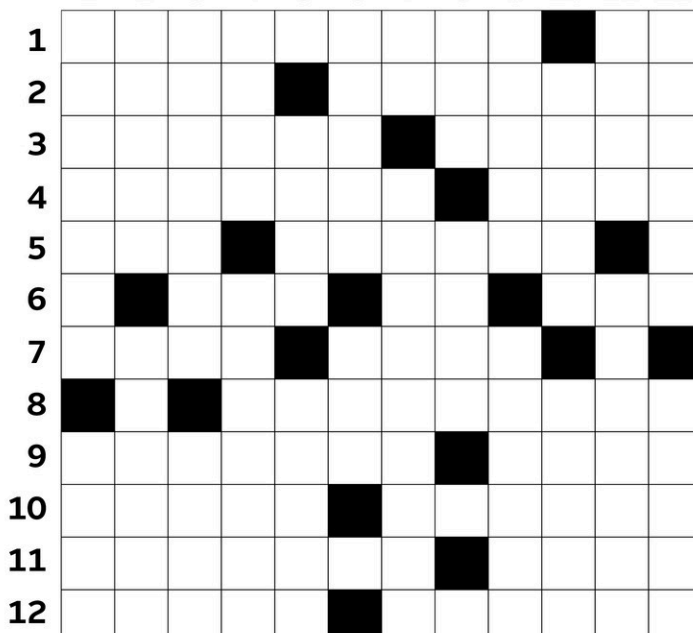
HORIZONTALLEMENT

- 1. Personne qui aime les comérages - Facteur Rhésus.
- 2. Il a connu le paradis - Condiment aigre-doux.
- 3. Il fabrique des cierges - Divinité champêtre.
- 4. Auteur de Guerre et paix - Possessif.
- 5. Déplacé - L'apiculteur y travaille.
- 6. Patriarche biblique - Indique un choix - Plantes dicotylédones.
- 7. Greffé - Dieux guerriers de la mythologie scandinave.
- 8. Qui décourage toute critique par sa candeur.
- 9. Contrariée - Secours.
- 10. Une partie de la peau - Paver de plaques de pierre.
- 11. Prendre au collet - Il est astringent.
- 12. Mammifère marin - Impalpable.

VERTICALEMENT

- 1. Source de richesse - Fromage des Pays-Bas.
- 2. Crétin - Se compose sur un clavier.
- 3. Discutent - Exprime le froid.
- 4. Proféré - Gonflements.
- 5. Exister - Enlève le haut de.
- 6. Partie de boulon - Asafoetida.
- 7. Thorium - Il a vingt faces.
- 8. Roche poreuse - Crier, en parlant du hibou.
- 9. Recouvert de tain - Famille nombreuse.
- 10. Faire du mal à - Donne un goût bien particulier.
- 11. Prénom masculin - Attitude directe et franche.
- 12. Elles ricanent - Sans éclat.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



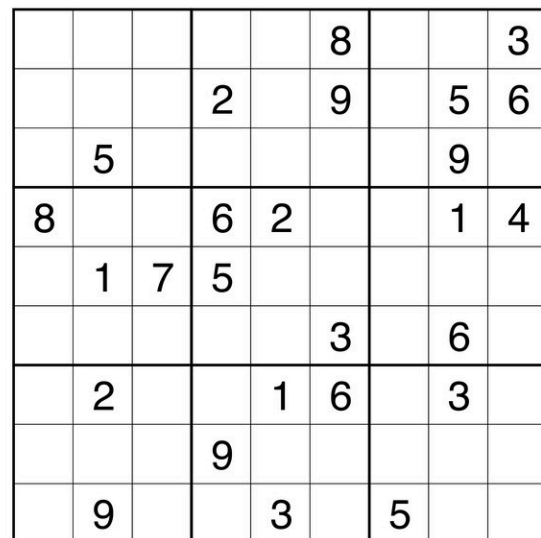
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



28 janvier 2019

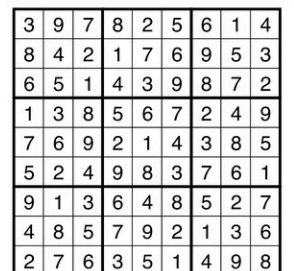
N° 5383

SUDOKU



Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU



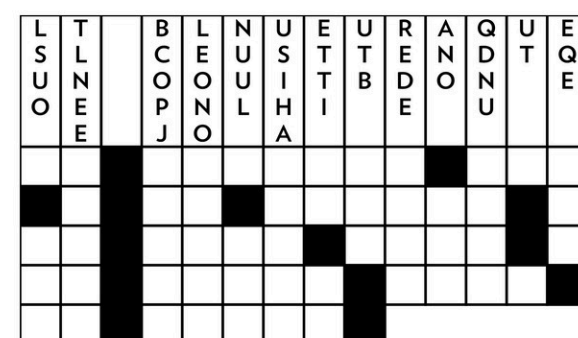
Niveau de difficulté : difficile

4658

4657

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation d'André Maurois

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation de Marcel Granet : La méthode, c'est le chemin, une fois qu'on l'a parcouru.

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE

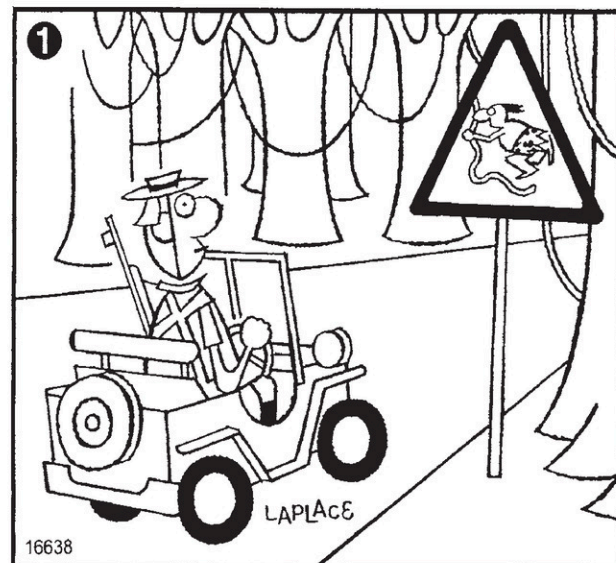


BEN

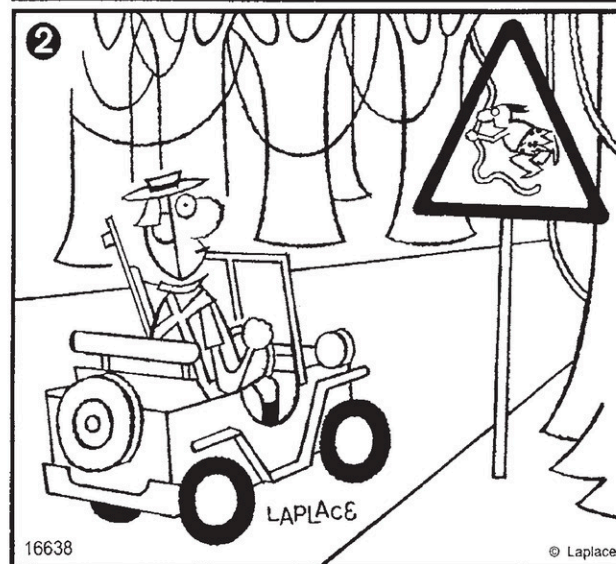


ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



16638



16638

© Laplace

28 janvier 2019

SOLUTION
 1 Dos de l'homme non indiqué sous le dossier. 2 Branche du liane dans la main de Tarzan. 3 Garde-boue arrière plus court. 4 La liane dans la main de Tarzan. 5 Bord de la piste incomplète sous le panneau. 6 Les racines de l'arbre à droite au pied du panneau. 7 Un arbre complet, derrière l'arbre du milieu. 8 La liane d'extrême gauche est plus longue.

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)
 Tout ne peut pas toujours être logique. Le cycle de la Lune de passage en Scorpion pourrait créer un climat d'ambivalence qui mettrait certaines contradictions en relief. Les activités qui vous délogent de la routine ne devraient toutefois pas vous déplaire. Mieux vous serez capable de vous adapter aux fluctuations et aux fantaisies du moment, plus cette fin janvier vous plaira. Mars est en Bélier!

Taureau (20 avril au 20 mai)
 Il y a ceux qui sont capables d'encaisser une franchise exprimée sans ménagements, et envers eux, vous pouvez vous permettre d'énoncer une vérité sans passer par quatre chemins. Toutefois, il y a aussi des gens plus sensibles pour lesquels un message doit être adouci. Avec la Lune en Scorpion votre semaine commencera bien si vous savez distinguer qui figure dans quel camp...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
 Gardez-vous d'avoir les yeux plus gros que le ventre. Le bon regard du duo Vénus-Jupiter en Sagittaire risque de vous donner envie d'entreprendre énormément de choses et de tout vouloir accomplir rapidement. Attention, le manque de temps et la course contre la montre pourraient devenir des sources de frustration. Il serait préférable d'envisager des engagements un peu plus modestes...

Cancer (22 juin au 22 juillet)
 Il serait sage de ne pas commencer la semaine en parlant trop. Étant donné que le cycle de la Lune est de passage en Scorpion, le principal risque proviendrait de révéler trop de détails aux mauvaises personnes. Heureusement qu'en contrepartie, le duo Saturne-Pluton en Capricorne, juste en face du Cancer, vous propose nettement plus de sagesse, et... davantage de silence. Terminez bien janvier...

Lion (23 juillet au 22 août)
 Ravivant votre détermination, le bon regard du Soleil en Verseau et celui de Jupiter en Sagittaire vous donnent envie d'entreprendre des projets de grande envergure et de tout accomplir en même temps. Toutefois, à cause de la Lune en Scorpion, une contrainte imprévue pourrait vous obliger à tempérer vos ardeurs. Une fin janvier somme toute agréable si vous acceptez de vous tourner davantage vers les autres...

Vierge (23 août au 22 septembre)
 Le cycle de la Lune toujours de passage en Scorpion pourrait apporter un peu d'hésitation, mais il créera également un climat pouvant assez bien se marier avec vos aspirations. On écouterait vos suggestions, toutefois vous devrez sans doute attendre un peu qu'elles fassent leur petit bout de chemin avant de se concrétiser. Et assurez-vous d'avoir obtenu le consentement de quelqu'un avant de prendre une initiative.

Balance (23 septembre au 23 octobre)
 L'actuelle opposition de Mars en Bélier vers la Balance fera tout pour dissiper vos hésitations. En effet, il se pourrait bien qu'un choix soit encore plus facile à effectuer. Rappelez-vous toutefois que la culpabilité est mauvaise conseillère, et pour prendre la meilleure décision, vous devrez songer aux répercussions à long terme. Mais vous aurez l'appui des astres en Verseau et en Sagittaire...

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)
 Le passage du cycle de la Lune en Scorpion pourrait vous faire hésiter davantage avant d'effectuer un choix. Chaque alternative comporte ses avantages et ses inconvénients. Au lieu de vous concentrer uniquement sur les points forts, la comparaison des points faibles comportant différentes options pourrait faciliter votre décision. Considérez davantage le côté pratique que l'aspect esthétique...

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)
 Bien qu'il puisse sembler plus simple de s'excuser après coup que de demander une permission au préalable, mieux vaudrait obtenir l'autorisation avant de prendre une initiative, surtout si elle ne relève pas entièrement de votre juridiction. Si votre comportement est impeccable, on ne pourra rien vous reprocher, d'autant plus avec l'actuelle présence de Jupiter et de Vénus en Sagittaire!

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)
 L'actuel duo Saturne-Pluton en Capricorne favorise une certaine sagesse, enfin presque..., car vu le cycle de la Lune en Scorpion, ce début de semaine pourrait revêtir un caractère plus nébuleux. Mieux vaudra ne pas entretenir d'illusions, sans pour autant croire qu'une affaire est forcément trop belle pour être vraie. Prenez les événements une étape à la fois et savourez le moment présent.

Verseau (20 janvier au 18 février)
 La retenue et une certaine maîtrise de soi seront recommandées tant que la Lune sera de passage en Scorpion. Vous allez devoir fournir un petit effort afin de ne pas faire de dépenses impulsives et superflues. En cette étape anniversaire, vos interactions s'annoncent plus émotives, ce qui ne sera pas forcément négatif. Car le Soleil actuellement en Verseau ne désire que vous éclairer et vous protéger.

Poissons (19 février au 20 mars)
 Alors que le cycle de la Lune est de passage en Scorpion, une coïncidence pourrait vous faire considérer qu'il n'y a pas de hasard et que toute chose arrive pour une raison spécifique. Il pourrait s'agir d'un signe servant à vous indiquer la marche à suivre. Fiez-vous à vos pressentiments pour solutionner un problème et choisir votre plan d'action. Votre flair intuitif ne devrait pas se tromper...

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSI TÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER VENTE

8686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

ENTREPRISE de ramonage en opération depuis 25 ans, près de 2,000 clients potentiel par année, pas beaucoup de dépenses, prix à discuter, Marc 819-378-4642

IMMOBILIER LOCATION

8736 À partager ou recherché

MAISON à partager, 290\$/mois, secteur Cap, non-fumeur, tranquille, stat., propre, idéal personne sociable, 819 373-7110

8737 Logements à louer

3½ AIRE OUVERTE ascenseur, stat, intérieur, pl., béton, comptoir granite, intercom, spacieux, 819 609-0425

4½, 1ER ÉTAGE, secteur CAP, rue Rochefort, propre, pas de chien, non ch., près des services, 819-374-0913

4½ 470\$/MOIS bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 balcon, intercom, rangement, 819 609-0425

4½, CHATEAU LAVIOLETTE ASCENSEUR, stat., int., climatisé, chute à déchet, intercom, 819-609-0425

4½, PRES Les Rivières, tranquille, sécuritaire, idéal pour couple ou personne seule, non-fum., 1er juil., 819-694-5372

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

PRESTIGIEUX MONASTÈRE

ascenseur, comptoir granite, calme, sécuritaire, beaucoup de cachet, 819 609-0425.

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8762 Maisons à louer

MAISON MOBILE SECTEUR BÉCAN-COUR, 4½, 600\$, bien isolée, louée à l'année, libre 1er fév. terrain privé, 15 min. de Trois-Rivières, remise, idéal couple (accepte petit chien 10 à 15lb.) 819-294-2435 ou 819-690-7935

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage.
Johanne

Vivez une expérience unique en massothérapie.

Dès 8 heures, 819 698-8084

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

Avant le 30 janvier recherche 19 personnes désirant perdre 9 à 29 livres d'ici 30 jours (réglementé santé Canada)
www.solutionpoids.com 1-819-548-5752

CHAUFFEUR CLASSE 1

Terminal Trois-Rivières

4 postes de jour

4 postes de soir

Horaires flexibles

Travail permanent à l'année

Environnement stimulant!

20\$/h à 24\$/h

Yannick Archambault au

514-788-0599 #120

ou 438 833-3144

yarchambault@globalrh.ca

COIFFUROTECK LES RIVIÈRES

Joignez-vous à notre équipe. coiffeur(euse) demandé(e) horaire de 25 à 35 h/sem, salaire selon compétence, connaissance couleur Loréal est un atout. **Présentez CV à l'attention de Raymond Dion 819 379-5655**

8834 Offres d'emploi

leNouvelliste

LIVREURS / CAMELOTS RECHERCHÉS

Secteur Trois-Rivières :

Guy Garceau

819.244.5713

ggarceau@lenouvelliste.qc.ca

Secteur Cap-de-la-Madeleine

& T.R.O. :

Martin Talbot

819.701.3120

mtalbot@lenouvelliste.qc.ca

Secteur Shawinigan & environs :

Patrice Dubé

819.536.0862

pdube@lenouvelliste.qc.ca

Secteur St-Tite & environs :

André Carignan

418.365.4187 ou 418.365.0336

acarignan@lenouvelliste.qc.ca

Rive-sud, MRC Maskinongé

& La Tuque

Elaine St-Hilaire

819.692.8650

rdesauln@lenouvelliste.qc.ca

8834 Offres d'emploi

GARDIENNE recherchée pour l'après-midi pour cuisiner, faire le lavage et aller chercher les enfants à 16h à l'école. Retour des parents vers 18h-18h15. Doit être disponible toute la journée pour les pédagogiques et durant l'été. 819-448-2345.

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à monsieur ÉRIC MORIN de vous présenter au greffe de la Cour du Québec district de Québec, situé au 300, boulevard Jean Lesage à Québec dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance qui a été déposée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Dossier : 200-22-084936-196

Procédure : Demande introductive d'instance déclaration sous serment, avis d'assignation et invocation des pièces

ALAIN MEDEBROS Demanderesse

ÉRIC MORIN Défendeur

LA VILLE DE QUÉBEC

Mise-en-cause

Le présent avis est publié à la demande de Vincent Héroux, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Québec 28 janvier 2019

Pascal Gagné

Huissier de justice

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (Art. 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à SUCCESSION ANTOINE DUPONT et SUCCESSION ELMIRE DUPONT de vous présenter au greffe civil du Palais de justice de Trois-Rivières situé au 850, rue Hart, Trois-Rivières, dans les 30 jours, afin de recevoir la demande introductive d'instance qui y a été déposée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut de comparaitre pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 23 janvier 2019 par Stéphanie Courteau, greffière adjointe de la Cour supérieure dans le dossier 400-17-005030-198. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Trois-Rivières, le 23 janvier 2019

M^e Julie De Montigny, avocate

1 CÉGÉPIEN SUR 4 EST MONTÉ À BORD D'UN VÉHICULE CONDUIT PAR QUELQU'UN AFFECTÉ PAR LA DROGUE.

C'EST TOUJOURS L'ENFANT DES AUTRES, JUSQU'À CE QUE CE SOIT LE NÔTRE.

PCSD
Partenariat pour un Canada sans drogue

CanadaSansDrogue.org

Andrew Scheer accuse les libéraux de vouloir hausser les taxes

JOAN BRYDEN
La Presse canadienne

OTTAWA — Les Canadiens n'ont pas les moyens de reporter les libéraux de Justin Trudeau au pouvoir pour un autre mandat de quatre ans, a lancé Andrew Scheer à son caucus.

Le chef conservateur a prononcé dimanche un discours devant les députés de son parti et autres candidats désignés en vue des prochaines élections fédérales qui se dérouleront le 21 octobre.

Les conservateurs concentreront leurs attaques sur ce qu'ils considèrent comme l'échec fiscal des libéraux lorsque les travaux parlementaires reprendront à la Chambre des communes à compter de lundi.

«Si on peut retenir une seule chose de ce week-end, c'est ceci: si Justin Trudeau est réélu, vos taxes vont augmenter», a martelé M. Scheer.

Pour illustrer son propos, il a cité la taxe sur le carbone équivalente à 20 \$ la tonne d'émission de GES en 2019, qui atteindra 50 \$ en 2022.

«Si on lui redonne quatre autres années, tout, de l'essence aux aliments en passant par les taxes, vous coûtera plus cher», a-t-il prédit.

«Justin Trudeau et son gouvernement ont passé les trois dernières années à trouver des nouvelles choses à taxer, à trouver de nouvelles façons d'en prendre plus dans vos poches», a-t-il ajouté en français.

BABILLARD

ACTIVITÉS

ASSOCIATION DE FIBROMYALGIE MAURICIE/CENTRE-DU-QUÉBEC

QI-GONG le mardi 29 janvier à 13 h 30. Coût: 10 \$ pour les membres. Endroit: CSSS de Shawinigan, 1705, Avenue Georges, salle R5D à Shawinigan. Inscription : 819-371-1458.

VOYAGES AMIS PLUS

Le 15 février, Don Juan symphonique à la Maison symphonique avec les chanteurs de la pièce originale. Le forfait comprend le transport en autocar, le souper, les taxes et les pourboires. Pour toutes informations Lise Lacerte 819 536-3389, Lise Lefebvre 819 538-5783.

ACOUPHÈNES QUÉBEC

Soirée d'information, le 30

Et un autre gouvernement libéral poursuivra dans la même veine, affirme M. Scheer.

DÉFICITS SANS FIN

Selon lui, les libéraux n'auront pas le choix d'augmenter les taxes à cause des déficits sans fin affichés par le gouvernement. Il les a accusés de n'avoir aucun plan pour revenir à l'équilibre budgétaire.

«S'il y a une chose qui est sûre dans la vie, c'est celle-ci: avec les libéraux viennent les déficits, suivis par les taxes.»

M. Scheer avance que seul le Parti conservateur est en mesure d'empêcher les libéraux à demeurer au pouvoir.

«Pour les libéraux, les dettes et les déficits sont des problèmes imaginaires inventés par les conservateurs. La réalité, c'est que nous sommes le seul parti pour qui la sécurité des travailleurs et des familles est la priorité absolue», a-t-il souligné.

Les libéraux n'ont pas tardé à répliquer.

Le ministre du Développement économique, Navdeep Bains, a prédit de son côté qu'un gouvernement d'Andrew Scheer «réduirait de beaucoup les services aux Canadiens afin que les plus riches puissent bénéficier d'une réduction d'impôt».

«Les seuls pour qui la vie sera plus abordable seront les super-riches», a-t-il déclaré avant d'accuser le chef conservateur d'être, à l'instar du premier ministre ontarien, Doug Ford, un populiste de droite.

janvier à 19 h, au salon rose de la Maison De La Madone, 10 rue Denis Caron, secteur Cap-de-la-Madeleine, près du Sanctuaire. Entrée libre. Info: Claude Picotin 819-373-0472.

AL-ANON ET ALATEEN

Groupe d'entraide pour les amis et les parents des alcooliques. Lundi, 1230 rue principale St-Étienne-des-Grès à 19 h 30; 333, 5^e avenue Shawinigan (Grand-Mère) à 19 h 30; 497, rue St-Antoine, La Tuque à 19 h 30. Mardi, 1050, 105^e avenue à Shawinigan-Sud à 19 h 30; 1411 rue de la Terrière Trois-Rivières à 19 h 30. Mercredi, 3815 rue de la Montagne Trois-Rivières à 13 h 30; 1775 boul. St-Louis Trois-Rivières à 19 h 30; 2633 Boul. Royal à Shawinigan à 20 h 30. Info: 819 373-1206

MAISONS INONDÉES EN OUTAOUAIS AU PRINTEMPS 2017

Des travaux plus stressants que les inondations

Une entreprise de Berthierville voit sa licence être annulée par la Régie du bâtiment

JUSTINE MERCIER

Le Droit

Un entrepreneur de Berthierville a fait vivre un véritable «cauchemar» aux propriétaires de quatre résidences ayant été victimes des inondations ayant frappé Gatineau au printemps 2017. L'utilisation de méthodes inappropriées, le non-respect des plans et les multiples retards dans l'exécution des travaux ont causé bien des maux de tête aux propriétaires, au point où la Régie du bâtiment du Québec (RBQ) a choisi, au nom de «l'intérêt public», de révoquer la licence de l'entrepreneur.

Sylvie Maltais et André Godon ont été durement touchés par les crues historiques du printemps 2017. L'eau a atteint une hauteur de 53 pouces dans leur sous-sol du boulevard Hurtubise, qui borde la rivière des Outaouais. M^{me} Maltais n'hésite toutefois pas à dire que «l'inondation, comparée à la rénovation, ce n'était rien».

Dans une décision rendue à la fin décembre, la RBQ explique que l'entreprise J.P. Fafard Levage de maisons inc. a été retenue par quatre voisins «pour lever leur maison afin de réparer les fondations lourdement endommagées».



La rue Hurtubise, à Gatineau, a été une des plus touchées par les inondations du printemps 2017. — PHOTO: ARCHIVES LE DROIT

L'entrepreneur a été trouvé grâce à une recherche sur Internet, car l'Outaouais connaissait alors «une pénurie de main-d'œuvre de construction». Au préalable, les propriétaires avaient vérifié que l'entreprise dirigée par Gérald Junior Perreault détenait une licence de la RBQ. Ils avaient aussi obtenu l'aval du ministère de la Sécurité publique pour ces travaux en zone inondable.

Au départ, «il était très gentil», se rappelle M^{me} Maltais. «Au début, il répondait à nos appels, ajoute sa voisine Chantal Therrien. Mais pas pendant les travaux.» Un autre voisin, François Cléroux, parle d'un entrepreneur qui semblait a priori «diplomate et très professionnel».

La confiance des propriétaires envers l'entrepreneur s'est rapidement effritée. Une fois la maison de

Sylvie Maltais et André Godon levée, en novembre 2017, M. Perreault n'a pas installé de toiles de protection ni de système de chauffage. La facture d'électricité a presque triplé. «Ça a aussi fait geler toute la tuyauterie, a raconté M^{me} Maltais au *Droit*. Les tuyaux pétaient. La journée où il est venu pour couler le ciment, l'eau giclait partout en bas, c'était effrayant de voir ça. [...] C'était vraiment un cauchemar.»

Le scénario fut le même chez M. Cléroux, qui n'hésite pas à dire qu'il a vécu «l'enfer» à cause de l'entrepreneur.

«Ça a pris trois mois pour lever ma maison et la redescendre, raconte-t-il. Généralement, c'est trois semaines. [...] La maison est tout abîmée. J'ai de la céramique et du bois franc, ça craque partout. Ce

n'est pas fini. Je suis découragé.»

Des problèmes ont aussi été observés pour le remblayage, avant le coulage des nouvelles fondations. «Il renflouait ça avec plein de débris, même avec des mottes de neige, se souvient M^{me} Maltais. Au dégel, on avait des cratères tout le tour de la maison.»

Chez Chantal Therrien, la maison devait non seulement être levée, mais aussi déplacée d'une quarantaine de pieds pour s'éloigner de la rivière.

«[M. Perreault] voulait couler mon plancher de béton dans la cave sur de la boue, raconte la propriétaire. J'ai commencé à appeler des compagnies de construction qui m'ont dit que ça ne se faisait pas.» Avec les inondations et les retards dans les travaux, M^{me} Therrien

a dû demeurer ailleurs pendant 18 mois. Elle est revenue chez elle, mais il reste encore des travaux à accomplir.

Les voisins affirment aussi que l'entrepreneur a pris une semaine de vacances dans le Sud au beau milieu des travaux, sans même prévenir ses clients.

Chez Denise et Raymond Bergeron, les travaux «devaient prendre de deux à trois semaines».

«Le tout a pris fin 15 semaines plus tard, avec une bonne partie des travaux mal faits ou incomplets», racontent les Bergeron, qui ont dû assumer une facture salée auprès d'autres entreprises en raison des erreurs commises. La décision de la RBQ rapporte aussi que «les sections excavées devaient être remblayées avec du sable et l'ont plutôt été avec de la glaise», que des fissures sont apparues et que M. Bergeron «a dû passer par une fenêtre pour sortir de sa maison», car les portes ne s'ouvraient plus.

Chez M. Cléroux, la maison a été redescendue sur la nouvelle fondation «malgré l'absence des poutres sur lesquelles doit reposer le bâtiment. «Des armoires se détachent des murs, des boiseries se brisent, des fissures apparaissent, des portes ne ferment plus», lit-on dans la décision.

En parallèle, les quatre voisins ont dû composer avec des sous-traitants mécontents de ne pas se faire payer par l'entrepreneur. Certains dossiers sont réglés, mais d'autres ne le sont toujours pas.

Les propriétaires se disent satisfaits de savoir que l'entreprise a vu sa licence être révoquée par la RBQ. Toutes ces démarches ont été faites «pour ne pas que ça n'arrive à personne d'autre», note M^{me} Therrien, qui n'écarter pas la possibilité de poursuivre l'entrepreneur.

L'annulation de la licence, la seule option

JUSTINE MERCIER

Le Droit

Une simple suspension de la licence de l'entreprise ayant causé bien des ennuis à des sinistrés des inondations du printemps 2017 n'aurait pas suffi pour «maintenir la confiance du public», estime la Régie du bâtiment du Québec (RBQ) dans sa décision qui conclut que la révocation était la seule sanction «appropriée».

Seul répondant de l'entreprise de Berthierville J.P. Fafard Levage de maisons inc. auprès de la RBQ, Gérald Junior Perreault ne s'est pas présenté à l'ouverture de l'audience

sur son dossier.

L'ensemble des témoignages recueillis et des documents soumis devant la RBQ ont mené la régisseuse Sylvie Séguin à statuer que l'entreprise berthelaise «ne s'est pas comportée avec la compétence requise d'un titulaire de licence».

«Les témoignages ne laissent aucun doute à ce sujet, lit-on dans sa décision. Ne pas se conformer aux plans préparés par les ingénieurs sans justifier d'un motif valable est en soi suffisant pour en arriver à cette conclusion.»

MANQUEMENTS GRAVES

La décision précise que J.P. Fafard Levage de maisons

inc. ne «mérite pas la confiance de la Régie», car l'entreprise n'a pas agi «dans le meilleur intérêt de ses clients».

«Un entrepreneur peut se tromper, il peut réaliser en cours de contrat qu'il n'est pas capable d'en respecter les exigences, poursuit la décision. Lorsque c'est le cas, l'entrepreneur compétent prend les mesures nécessaires pour éviter que ses clients subissent des dommages ou agit afin de minimiser les dommages inévitables. [...] Dans la présente affaire, les clients de Fafard n'ont pas connu la quiétude à laquelle ils s'attendaient d'un titulaire d'une licence délivrée par la Régie. Ils ont

plutôt connu la méfiance et l'anxiété. Ils ont été dans le doute et la crainte.»

Considérant qu'il est de «son devoir» d'assurer le maintien de la confiance du public, la RBQ a statué que la suspension de la licence, «alors que les manquements sont graves» et que l'entrepreneur ne s'est pas présenté à l'audience, «serait une sanction stérile et ne rencontrerait pas l'objectif du législateur».

La régisseuse a donc choisi d'annuler, dans sa décision du 27 décembre dernier, la licence que détenait depuis 2014 l'entreprise de Berthierville.

NUMÉRO PLUS EN SERVICE

Le Droit a tenté, en vain, d'obtenir les commentaires de M. Perreault. Les appels auprès de l'entreprise ne donnent accès à aucune boîte vocale, tandis que le numéro résidentiel trouvé n'est plus en service.

Du côté de la RBQ, le porte-parole, Sylvain Lamothe, a fait savoir que «des vérifications administratives» sont effectuées si le titulaire d'une licence annulée souhaite en obtenir une autre au nom d'une nouvelle entreprise.

M. Lamothe a également indiqué que les clients lésés peuvent tenter d'obtenir une indemnisation en vertu du cautionnement de la licence, même après sa révocation.

le monde

PHILIPPINES

18 morts dans un attentat contre une cathédrale

NICKEE BUTLANGAN
Agence France-Presse

JOLO — Au moins 18 personnes ont péri dimanche dans un double attentat contre la cathédrale de Jolo, sur une île du sud des Philippines qui demeure un bastion de militants islamistes.

Cette attaque, revendiquée par le groupe État islamique, a eu lieu lors d'une messe. Une première explosion a secoué l'intérieur de la cathédrale de Notre-Dame du Mont-Carmel, située dans le centre de Jolo, la plus grande ville de l'île du même nom. Une seconde explosion s'est produite à l'extérieur, sur le stationnement, quand arrivaient les militaires pour aider les blessés.

Cet attentat intervient deux jours après l'annonce de l'approbation massive, lors d'un référendum lundi dernier, de la création dans le sud de l'archipel de la région autonome Bangsamoro, dans le cadre du processus de paix avec l'insurrection musulmane.

Des photos diffusées par l'armée montrent les portes et les fenêtres de la cathédrale pulvérisées, ses bancs retournés.

Le porte-parole du président philippin Rodrigo Duterte, Salvador Panelo, a condamné «un acte terroriste» et promis de «poursuivre jusqu'au bout du monde les cruels auteurs de ce crime ignoble jusqu'à ce que chacun des tueurs soit amené devant la justice et mis derrière les barreaux».

Le pape François a «fermement condamné» ce double attentat, «un épisode de violence qui endeuille à nouveau cette communauté chrétienne».

Cinq soldats, un membre des garde-côtes et 12 civils ont été tués dans ce double attentat qui a également fait 83 blessés, a déclaré le lieutenant-colonel Gerry



Une première bombe a explosé à l'intérieur de la cathédrale de Jolo, puis une seconde quelques minutes plus tard, dans le stationnement.

— PHOTO FOURNIE PAR LES FORCES ARMÉES PHILIPPINES, VIA AFP

Besana, porte-parole régional de l'armée. Le chef de la police régionale Graciano Mijares a de son côté fait état de 20 morts et 81 blessés.

REVENDIQUÉ PAR L'ÉTAT ISLAMIQUE

Dans un communiqué, l'EI a affirmé que deux kamikazes s'étaient fait exploser à l'intérieur de l'église et dans le stationnement à l'extérieur, selon le Centre américain spécialisé dans la surveillance de la mouvance djihadiste (SITE). Or, selon l'armée, la deuxième bombe se trouvait dans le coffre d'une moto garée à l'extérieur de l'édifice.

Dans un premier temps, les autorités avaient avancé la piste du groupe islamiste Abou Sayyaf. «Quand vous parlez de terrorisme dans la province de Sulu, le premier suspect est

toujours Abou Sayyaf mais nous ne pouvons exclure la possibilité d'autres responsables», avait déclaré le lieutenant-colonel Besana.

Spécialisée dans les enlèvements crapuleux, cette organisation est aussi accusée des pires attentats dans l'archipel, en particulier celui contre un traversier qui avait fait plus de 100 morts en 2004.

Créé dans les années 90 grâce aux financements d'un membre de la famille du chef d'Al-Qaida Oussama ben Laden, il s'est depuis scindé en plusieurs factions dont certaines ont prêté allégeance à l'EI.

L'an dernier, le président Duterte avait décrété la loi martiale dans le sud du pays, après la prise de la ville de Marawi par des djihadistes se réclamant de l'EI.



Selon le mot d'ordre de l'événement, le défilé des «foulards rouges» n'est ni une manifestation anti «gilet jaune» ni un soutien au président Emmanuel Macron, mais plus largement une défense de la République. — PHOTO AFP, ALAIN JOCARD

Plus de 10 000 «foulards rouges» dans la rue pour la démocratie

Agence France-Presse

PARIS — Quelque 10 500 «foulards rouges», selon la préfecture de police de Paris, ont bravé la pluie dimanche dans la capitale française pour «défendre la démocratie et les institutions» devant les violences qui ont émaillé les manifestations des «gilets jaunes» ces dernières semaines.

Des drapeaux français et quelques drapeaux européens parsemaient le cortège qui scandait : «Oui à la démocratie, non à la révolution» et au sein duquel certains manifestants portaient des t-shirts «J'aime ma république», ou «Stop aux violences».

L'affluence est conforme aux attentes des organisateurs de cette Marche républicaine des libertés qui espéraient 10 000 participants «minimum».

Selon Laurent Soulié, initiateur de la marche, les manifestants répondent à un appel à la «majorité silencieuse qui reste terrée chez elle depuis 10 semaines».

Il fait référence aux manifestations hebdomadaires des «gilets jaunes», chaque samedi, qui protestent contre la politique sociale

et fiscale du gouvernement et qui a donné lieu à des violences et des affrontements avec les forces de l'ordre.

11^E SAMEDI DE MOBILISATION

Samedi, 4000 «gilets jaunes» ont manifesté à Paris, contre 7000 la semaine précédente, et 69 000 dans toute la France, pour leur 11^e samedi de mobilisation.

Mais selon le mot d'ordre de l'événement, le défilé des «foulards rouges» n'est ni une manifestation anti «gilet jaune» ni un soutien au président Emmanuel Macron, mais plus largement une défense de la République.

Nombre des «foulards rouges» prévoyant de participer à la manifestation disent avoir partagé certaines revendications des «gilets jaunes», mais rejeter la violence «contre les institutions».

Le cri de «Le fascisme ne passera pas» a par ailleurs été souvent entendu dans la manifestation.

Si la République en Marche, le parti du président Macron, tente de rester discret par rapport à cette initiative, une vingtaine de députés et six sénateurs de la majorité sont venus à la manifestation, à titre individuel.

TAXE CARBONE ET CLIMAT

Ottawa garde le cap, dit la ministre McKenna

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

PAS GRATUIT DE POLLUER

MONTREAL — Alors que plusieurs observateurs de la scène politique croient que la taxe sur le carbone pourrait bien être l'enjeu des prochaines élections fédérales, la ministre de l'Environnement, Catherine McKenna, dénonce la polarisation faite par les politiciens conservateurs à ce sujet et sur les changements climatiques, ce qui pourrait «faire reculer» le pays, selon elle.

Cet enjeu délicat sera sur les épaules de la ministre McKenna.

Et le Parti conservateur s'en sert déjà pour miner le gouvernement libéral à l'aube des élections de 2019. Le chef Andrew Scheer a récemment brandi cette menace : selon lui, si Justin Trudeau est réélu cette année, il va augmenter la taxe fédérale sur le carbone. Il a l'aide d'autres politiciens, dont le premier ministre ontarien Doug Ford, qui vient de déclarer que cette taxe menait tout droit vers une récession.

Malgré cette opposition, M^{me} McKenna n'entend pas changer de stratégie sur la route vers les élections.

«On a un plan. On va continuer notre plan», a insisté la ministre lors d'un entretien avec La Presse canadienne, cette semaine, à Montréal. Elle souligne avoir mis un an à le développer en concertation avec les villes, les Premières Nations, les provinces et les entreprises.

Ainsi, il n'est pas question de déroger à la stratégie sur le carbone du fédéral, «qui met un prix sur la pollution». Le gouvernement a fait part de son système de tarification – au départ, 20 \$ la tonne – pour «qu'il ne soit plus gratuit de polluer», dit-il. Toutes les provinces doivent mettre en place un système, sinon Ottawa leur imposera cette taxe sur le carbone.

Mais l'argent retournera dans les poches des citoyens de chaque province visée, dès 2019, insiste depuis cette annonce le gouvernement Trudeau pour convaincre ceux qui craignent que tout coûte plus cher.

Le sujet divise déjà. L'Ontario s'est retiré de la Bourse du carbone, et s'est joint à la poursuite intentée par la Saskatchewan contre le fédéral sur la taxe carbone, en plus de lancer sa propre contestation.

Mais la ministre McKenna déplore que les conservateurs qui s'opposent au plan fédéral — «ils veulent que ce soit gratuit pour polluer», dit-elle — s'en servent pour diviser les citoyens.

«Les conservateurs veulent polariser le débat. Quand vous faites cela, rien ne se fait. On recule», avait-elle lancé peu avant l'entrevue alors qu'elle présentait une allocation devant le Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM).

Sa position est délicate : si l'on regarde les quatre provinces les plus peuplées — et celles comptant le plus de circonscriptions —, elles n'ont pas la même approche par rapport à ce qui doit être fait : si le Québec et la Colombie-Britannique avaient mis des mesures en place sur le carbone avant même que le fédéral ne l'exige, l'Alberta et l'Ontario ont de bruyantes réticences.

M^{me} McKenna avait ce message à livrer cette semaine : «Les Canadiens auront un choix entre notre gouvernement et l'autre côté, le Parti conservateur [fédéral], qui n'a pas de plan sur le changement climatique, qui ne pense pas qu'il y a un réel problème et qui ne voit pas l'immense opportunité d'affaires».

«Au XXI^e siècle, si vous n'avez pas un plan pour le climat, vous n'avez pas de plan pour l'économie», tranche-t-elle.

Pour convaincre les Canadiens, la ministre de l'Environnement prévoit maintenir le cap sur ses mesures pour contrer le changement climatique : «Les Canadiens savent qu'on doit agir et ils



La ministre fédérale de l'Environnement, Catherine McKenna, dit avoir mis un an à développer sa stratégie sur le carbone en concertation avec les villes, les Premières Nations, les provinces et les entreprises.

— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

veulent savoir qu'on va faire ça d'une manière intelligente, d'une manière qui fait en sorte que la vie soit abordable». Et ils ne veulent pas perdre leurs emplois, a-t-elle martelé.

Elle entend faire valoir les opportunités d'affaires et la croissance économique qui va de pair, selon elle, avec le développement de solutions vertes pour le pays.

«Le Québec, la Colombie-Britannique, presque tout le pays met un prix sur la pollution. Ce sont seulement des politiciens conservateurs qui veulent faire de ça un enjeu politique, qui ne veulent pas dire la vérité.»

En entrevue, elle a cité à plusieurs reprises la situation qui prévaut en France, qui l'a manifestement marquée, et les manifestations des gilets jaunes, inquiets du coût de la vie, ont forcé le gouvernement à reculer sur sa taxe sur le carburant.

Alors le gouvernement libéral n'envisage pas pour l'instant de cibles plus ambitieuses de réduction de gaz à effet de serre (GES), a-t-elle mentionné. Le plan sera mis en œuvre et «après on regardera ce qu'on peut faire».

veulent pas?

«C'est un petit peu comme aux États-Unis, a expliqué la ministre. On a voulu travailler avec l'administration Trump sur les changements climatiques, mais ils ont voulu aller dans une direction très différente alors on travaille avec les gouverneurs, les États, les entreprises, avec les villes. On a signé un accord avec les gouverneurs des États qui représentent presque 50 % de l'économie américaine. On va faire la même chose au Canada.»

La ministre soutient qu'elle va travailler avec tous ceux qui veulent être sérieux sur les changements climatiques, dont les villes, les hôpitaux et les entreprises dans toutes les provinces.

Elle l'a déjà fait, dit-elle, citant l'entreprise — ontarienne — Enwave Energy, la première à recevoir de l'argent du «Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone» pour développer son système de refroidissement d'édifices à l'aide de l'eau froide des Grands Lacs.

Et aux citoyens outrés — dont beaucoup au Québec — par le rachat par le gouvernement fédéral du pipeline Transmountain, elle leur souligne que la transition «ne se fera pas en une nuit».

Quant aux conservateurs, ils prévoient dévoiler leur plan climatique avant les prochaines élections. Andrew Scheer a déjà révélé qu'il mettra notamment l'accent sur les technologies et l'énergie vertes.

CONTOURNER LES RÉTICENTS

Mais comment aller de l'avant avec le plan sur le carbone lorsque des premiers ministres n'en

SOLUTION — MOTS FLÉCHÉS NO 864

INFLÉXIBLE SANS CESSER	I	ATTRACTION FORAINE SES FEUILLES ONT DU GOÛT	M	DÉTÉRIORÉ ON Y MET DU GRAIN	O	SE SOUMETTRE SAVOIR- FAIRE	O	LIVRE DE LA BIBLE	G	REPRENDRE DES FORCES SOUFFRANT É PHYSIQUE	R	CONSTERNÉ FILLES DE NÈRE	A	
	I	N	L	A	S	S	A	B	L	E	M	E	N	T
LIEUTÈRES RETIRES FÉROCE	T	A	N	I	E	R	E		MAUVAIS FILM RÉDUIRE EN POUDRE	N	A	V	E	T
	C	R	U	E	L		T	I	R	E	L	I	R	E
LANGUE VERTE SANS ASPÉRITÉ	A	R	G	O	T		R	A	S		RÉGAL DE MERLE TACHE DE LA CORNEE	V	E	R
	U	N	I	E		O	R		P	E	T	R	I	R
TROISIÈME PERSONNE TRAINER	S	E		P	I	E	G	E		POÈTE PRIMITIF NE PAS RECULER	A	E	D	E
	T	I	R	E	R		P	A	R	O	I		E	
VÉHICULE LENT	G		M	O	Y	E	N		LOGIQUE PORTE DES ÉPINES	S	E	N	S	E
	V	E	A	U		E	N	T	R	E		TERME DE TENNIS	U	
INATTENTIF PREMIÈRE PAGE	A	B	S	E	N	T		O	R	A	C	L	E	
	U	N	E		P		I	O	N		BRUIT DE SOURIS DEVOILE	C	L	I
MANQUER À SA PAROLE PÈRE	T	R	A	H	I	R		C	R	E	E	N	T	
	B	E	R	G	E	R		F	E	E		RELATIF AU BELIER	A	
FAÇON DE PLONGER	A	R	M	A	D	A		V	O	I	C	I		
	A	P	N	E	E		O	R	F	E	V	R	E	S
MESURER DU BOIS PALE-ALE	S	T	E	R	E	R		A	L	I	E	N	E	
	B	I	E	R	E		E	N	C	E	N	S	E	R

Un homme déclare à la blague qu'il a une bombe à l'aéroport de Québec

LE SOLEIL — Un passager y est allé d'une blague douteuse à l'Aéroport international Jean-Lesage, alors qu'il a affirmé détenir un engin explosif. L'homme devait monter à bord d'un avion Sunwing dimanche matin, et au moment de faire fouiller ses bagages, il n'a pu se retenir de faire

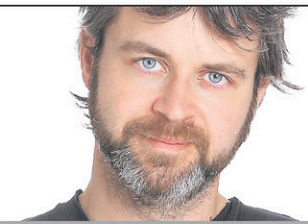
sa plaisanterie. «Il a indiqué à un agent du point de fouille qu'il avait une bombe dans ses bagages», a affirmé à Radio-Canada Laurianne Lapière, porte-parole de l'aéroport. Cette mauvaise blague a forcé l'évacuation complète de l'avion, et ce, même si la menace a été jugée comme étant faible

après vérifications des antécédents judiciaires de l'individu. Les passagers ont finalement pu s'envoler vers leur destination avec une heure de retard. Aucune plainte officielle pour méfait n'a été reçue par la police de Québec, le passager n'a donc pas été arrêté pour son geste.

science

bloguesciences.lesoleil.com

JEAN-FRANÇOIS CLICHE jfliche@lesoleil.com



Miroir, miroir, dis-moi qui est le plus vert...

« Est-il vrai qu'un végétarien propriétaire d'un

Hummer fait plus pour l'environnement qu'un utilisateur des transports collectifs carnivore? » demande Gilles Lépine.

Voilà une belle question, bien courte et en apparence bien simple, dont on se dit à vue de nez qu'elle doit avoir une réponse qui doit elle aussi être simple et courte. Mais en vérité, dans ce genre de comptabilité, il y a toujours de longues, longues listes de facteurs dont on doit tenir compte (nombre de kilomètres parcourus par année, nature et procédés de fabrication des aliments, etc.) et qui impliquent de faire de nombreux choix méthodologiques. Si bien que cette question « pourrait avoir des dizaines de réponses différentes selon les hypothèses considérées », dit Réjean Samson, directeur du Centre international de référence en analyse du cycle de vie (CIRAIG) de l'École polytechnique de Montréal.

Alors faisons quand même quelques petits calculs rapides à partir de moyenne nationales, mais gardons à l'esprit que d'un cas particulier à l'autre, les résultats peuvent varier énormément.

Du strict point de vue des gaz à effet de serre (GES), un Hummer brûle autour de 20 litres d'essence par 100 kilomètres parcourus (l/100 km). En supposant 20 000 km parcourus par année et 2,3 kg de CO₂ émis par litre d'essence (d'après le site de Ressources naturelles Canada, bit.ly/2RPEIIn), cela nous donne 8,6 tonnes de GES par année pour notre conducteur de Hummer.

De quelle quantité de CO₂ un usager type de transport en commun est-il « responsable » annuellement? D'après le site du ministère américain des Transports (bit.ly/2xAFWxl), le « plus polluant » des transports en commun est l'autobus, à 0,18 kg de CO₂ par km. Alors mettons les choses au pire et supposons 20 000 km de bus par année pour notre passager — c'est vraiment beaucoup car une bonne partie des usagers du transport en commun vivent proche des centres plutôt qu'en banlieue, mais « mettons que », comme on dit. Cela nous fait un total de 3,6 tonnes de CO₂ pour l'année, soit 5 de moins que le



D'après le site du ministère américain des Transports, le « plus polluant » des transports en commun est l'autobus, à 0,18 kg de CO₂ par kilomètre.

— PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Hummer. Et c'est sans compter les gaz à effet de serre émis pendant la fabrication des véhicules, mais passons.

Est-ce que le régime végétarien du propriétaire de Hummer est suffisant pour compenser? Les

Gardons à l'esprit que d'un cas particulier à l'autre, les résultats peuvent varier énormément

bienfaits environnementaux de cette diète varient pour la peine d'une étude à l'autre (encore ici, les choix méthodologiques sont multiples). En 2017, une étude parue dans les *Environmental Research Letters* parlait de 0,8 tonne de CO₂ en moins par année pour quelqu'un qui abandonnerait la viande. Mais cela semble peu aux yeux de Dominique Maxime, lui aussi du CIRAIG, qui travaille plutôt avec le chiffre d'environ 1,5 tonne.

« Ce qui fait la différence, dans

les régimes carnés, ça va surtout être les viandes rouges, donc les bovins. C'est parce que la fermentation entérique [dans l'intestin des ruminants, qui est particulier] produit du méthane, un GES 30 fois plus puissant que le CO₂.

Après, il y a aussi toute la gestion des fumiers, qui concerne également le porc et qui est elle aussi une source de méthane », explique M. Maxime.

Dans tous les cas, cependant, c'est largement insuffisant pour compenser les émissions du Hummer. Ou du moins, ça l'est avec les hypothèses que l'on a faites — sur les distances parcourues, sur le fait que le propriétaire du Hummer vit en ville ou a accès à des transports en commun efficaces, etc. Mais d'un cas précis à l'autre, cela peut changer du tout au tout.

« En analyse de cycle de vie, on essaie de voir les choses en termes de fonctionnalité, explique M. Maxime. Du point de vue de l'alimentation, on mange

tous pour les mêmes raisons, soit se maintenir en santé, peu importe les quantités qu'on ingère et si on est végétarien ou pas. Par contre, pour le choix entre le Hummer et le transport en commun, ce n'est pas forcément la même chose. La personne qui se paye Hummer peut le faire parce qu'elle a besoin, pour son travail, d'un véhicule puissant qui fait du tout terrain. Alors là, on ne peut pas comparer avec le transport en commun ou avec un véhicule ordinaire. »

La comparaison devrait alors se faire avec un véhicule qui sert la même « finalité », comme une grosse camionnette, et pas avec le transport en commun.

En outre, il faut souligner que nous n'avons parlé jusqu'ici que de GES, puisque c'est généralement ce type de pollution que l'on a en tête quand il est question de voitures. Or il y en a d'autres qui sont tout aussi importants, mais ils ne sont pas facilement comparables.

« L'agriculture, ça a d'autres

impacts sur l'environnement, comme l'eutrophisation, à cause des quantités importantes de fertilisants utilisés qui vont ruisseler [et une fois dans les lacs, vont favoriser la croissance de cyanobactéries et éventuellement « étouffer » les plans d'eau], dit M. Maxime. Produire de la viande implique de produire des plantes fourragères, et comme la conversion de la matière végétale en matière animale n'est pas très efficace (selon le type d'animal et de fourrage, il faut de 2 à 7 kg de végétaux pour produire 1 kg de viande), manger de la viande implique de cultiver de plus grandes superficies, et donc de contribuer davantage à l'eutrophisation des cours d'eau.

La fabrication et l'usage des voitures n'ont pas ces inconvénients. Mais combien de tonnes de GES « vaut » une éclosion d'algues bleues? Combien de CO₂ doit-on sauver pour compenser un hectare de forêt transformée en champs?

On compare des pommes et des oranges, ici.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	49	37	10	2	0	34	199	140	76	20-5-0-0	17-5-2-0	7-3-0-0	G-1
Toronto	49	30	17	2	0	30	174	140	62	14-11-1-0	16-6-1-0	4-6-0-0	G-1
Montréal	51	28	18	5	0	26	154	149	61	14-10-2-0	14-8-3-0	6-4-0-0	G-1

SECTION MÉTROPOLITAINE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
N.Y. Islanders	49	29	15	1	4	27	147	122	63	14-7-1-2	15-8-0-2	7-2-0-1	P-1
Washington	50	27	17	5	1	24	171	162	60	13-8-3-1	14-9-2-0	3-5-2-0	P-7
Columbus	48	28	17	2	1	28	154	146	59	14-9-1-1	14-8-1-0	6-4-0-0	P-2

QUATRIÈME AS													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Boston	49	27	17	5	0	26	143	128	59	17-7-1-0	10-10-4-0	6-3-1-0	P-1
Pittsburgh	48	26	16	4	2	25	169	146	58	13-8-2-0	13-8-2-2	6-4-0-0	P-1
Buffalo	48	24	18	5	1	21	140	144	54	14-6-3-0	10-12-2-1	3-6-1-0	P-1
Caroline	50	24	20	4	2	23	140	149	54	13-8-2-2	11-12-2-0	6-3-1-0	G-1
N.Y. Rangers	48	21	20	5	2	16	139	164	49	13-6-3-2	8-14-2-0	4-6-0-0	G-3
Floride	48	20	20	4	4	18	152	170	48	10-6-4-1	10-14-0-3	3-5-1-1	G-3
Detroit	51	19	25	2	5	17	145	172	45	10-12-1-3	9-13-1-2	4-6-0-0	G-1
Philadelphie	48	19	23	6	0	17	139	169	44	10-10-3-0	9-13-3-0	4-5-1-0	G-3
New Jersey	48	18	23	5	2	17	140	164	43	13-6-4-0	5-17-1-2	3-7-0-0	P-3
Ottawa	50	19	26	5	0	19	156	187	43	12-10-4-0	7-16-1-0	4-5-1-0	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Winnipeg	48	31	15	1	1	30	167	134	64	18-6-1-1	13-9-0-0	7-3-0-0	P-1
Nashville	52	30	18	3	1	29	161	135	64	16-9-0-0	14-9-3-1	6-3-1-0	G-2
Minnesota	50	26	21	2	1	25	142	142	55	13-9-2-1	13-12-0-0	6-4-0-0	G-3

SECTION PACIFIQUE													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Calgary	51	33	13	3	2	33	190	145	71	17-4-3-2	16-9-0-0	8-1-1-0	G-3
San Jose	52	29	16	4	3	29	187	167	65	17-4-2-2	12-12-2-1	7-3-0-0	G-1
Vegas	52	29	19	3	1	28	157	140	62	16-6-2-1	13-13-1-0	6-4-0-0	P-2

QUATRIÈME AS													
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Dallas	49	24	21	4	0	24	126	128	52	15-8-2-0	9-13-2-0	4-5-1-0	G-1
Colorado	50	22	20	7	1	22	169	162	52	10-8-5-0	12-12-2-1	3-7-0-0	P-2
Vancouver	51	23	22	3	3	22	147	161	52	12-10-2-1	11-12-1-2	4-4-1-1	P-1
Anaheim	51	21	21	7	2	18	120	153	51	10-8-6-2	11-13-1-0	2-6-2-0	P-2
Arizona	50	23	23	3	1	21	132	142	50	9-12-2-1	14-11-1-0	6-2-1-1	P-1
St. Louis	49	22	22	4	1	22	139	149	49	12-13-1-1	10-9-3-0	6-3-1-0	G-1
Edmonton	50	23	24	3	0	20	144	163	49	12-13-1-0	11-11-2-0	4-6-0-0	P-3
Chicago	51	18	24	8	1	17	156	190	45	10-10-5-1	8-14-3-0	3-4-3-0	G-2
Los Angeles	50	20	26	3	1	19	114	150	44	12-13-1-0	8-13-2-1	4-5-0-1	G-1

LNH

Lundi 28 janvier

Winnipeg à Philadelphie, 19h.
New Jersey à Pittsburgh, 19h.

Mardi 29 janvier

Winnipeg à Boston, 19h.
Buffalo à Columbus, 19h.

Philadelphie à N.Y. Rangers, 19h30.

Mercredi 30 janvier

Tampa Bay à Pittsburgh, 20h.
Buffalo à Dallas, 20h30.

Jeudi 31 janvier

Philadelphie à Boston, 19h.
N.Y. Rangers au New Jersey, 19h.

Columbus à Winnipeg, 20h.

Vendredi 1er février

Chicago à Buffalo, 19h.
Nashville en Floride, 19h.

Calgary à Washington, 19h.
Tampa Bay à N.Y. Islanders, 19h.

Ottawa à Pittsburgh, 19h.
Vegas en Caroline, 19h30.

Toronto à Detroit, 19h30.
Minnesota à Dallas, 20h.

Samedi 2 février

Edmonton à Philadelphie, 13h.
New Jersey à Montréal, 14h.

Vegas en Floride, 19h.
St. Louis à Columbus, 19h.

Los Angeles à N.Y. Islanders, 19h.

Pittsburgh à Toronto, 19h.
Anaheim à Winnipeg, 19h.

Detroit à Ottawa, 19h.
Tampa Bay à N.Y. Rangers, 20h.

Chicago au Minnesota, 20h.
Dallas à Nashville, 20h.

Vancouver au Colorado, 22h.
Arizona à San Jose, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 27 janvier.

	B	A	Pts
Kucherov, TB	22	56	78
Rantanen, Col	23	51	74
Gaudreau, Cal	29	44	73
McDavid, Edm	29	44	73
Kane, Chi	29	42	71
Mackinnon, Col	27	44	71
Point, TB	30	35	65
Marnier, Tor	20	42	62
Monahan, Cal	27	34	61
Draisaitl, Edm	27	34	61
Wheeler, Win	9	52	61
Scheifele, Win	25	34	59
Lindholm, Cal	21	37	58
Ovechkin, Was	37	20	57
Stamkos, TB	26	31	57
Tkachuk, Cal	24	33	57
Aho, Car	22	35	57
Crosby, Pit	21	36	57
Pastrnak, Bos	27	29	56
Burns, SJ	9	46	55
Tavares, Tor	30	24	54
Landeskog, Col	29	25	54
Kessel, Pit	20	33	53
Marchand, Bos	19	34	53
Panarin, Clb	19	34	53
Eichel, Buf	16	36	52
Malkin, Pit	14	38	52
Giroux, Phi	14	38	52
Giordano, Cal	11	41	52
Backstrom, Was	13	38	51

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 27 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Domi	51	16	28	44
Tatar	51	16	22	38
Drouin	51	14	23	37
Petry	51	10	25	35
Danault	51	8	25	33
Gallagher	51	19	11	30
Lehkonen	51	7	16	23
Kotkaniemi	51	6	17	23
Byron	34	10	8	18
Weber	27	7	9	16
Armia	26	6	6	12
Benn	50	4	8	12
Agostino	35	2	9	11
Peca	29	3	7	10
Reilly	44	3	5	8
Kulak	27	3	3	6
Mete	40	0	6	6
Hudon	26	3	2	5
Chaput	29	0	5	5
Deslauriers	37	2	1	3
Niemi	14	0	1	1
Price	38	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	2013	4	95	3	2,56	,915	
Niemi	8	5	1	51	0	3,66	,894

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 27 janvier.

	MJ	B	A	Pts
Stone	50	22	28	50
Duchene	41	20	27	47
Chabot	42	10	29	39
Dzingel	48	20	18	38
Tierney	50	6	26	32
Ryan	47	11	19	30
Boedker	50	5	22	27
White	44	11	15	26
Tkachuk	39	11	12	23
Smith	41	5	14	19
Ceci	46	5	10	15
Demelo	45	3	11	14
Lajoie	45	7	6	13
Paajarvi	48	5	1	6
Jaros	37	1	4	5
Borowiecki	32	0	3	3
Harpur	25	1	1	2
Paul	19	1	1	2
Pageau	8	1	0	1
Anderson	33	0	1	1
Nilsson	19	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1415	3	110	1	3,55	,906	
Nilsson	7	11	1	51	0	2,76	,908

HOCKEY

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
Ste-Foy	28	19	9	0	0	105	73
Theftford	29	14	11	2	2	90	97
Alma	28	15	12	1	0	101	95
St-Laurence	29	12	13	2	2	98	98

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DF	BP	BC	Pts
St-Laurent	31	19	10	2	0	116	99
Lionel-Groulx	28	12	13	3	0	109	111
A.-Laurendeau	29	12	15	0	2	85	105
Abitibi-Témis.	30	10	18	1	1	70	135

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

|--|

INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

Victoire facile de Djokovic

HOWARD FENDRICH

Associated Press

MELBOURNE, Australie — Intraitable, Novak Djokovic a prévalu 6-3, 6-2, 6-3 contre Rafael Nadal, dimanche, remportant ainsi la finale des Internationaux d'Australie.

Le favori serbe a réglé le cas de l'Espagnol en deux heures et six minutes, établissant un record avec un septième titre à Melbourne.

Djokovic a remporté les trois derniers tournois du Grand chelem. Il a maintenant triomphé lors de 15 grands tournois.

«Son niveau de tennis est fabuleux», a reconnu Nadal.

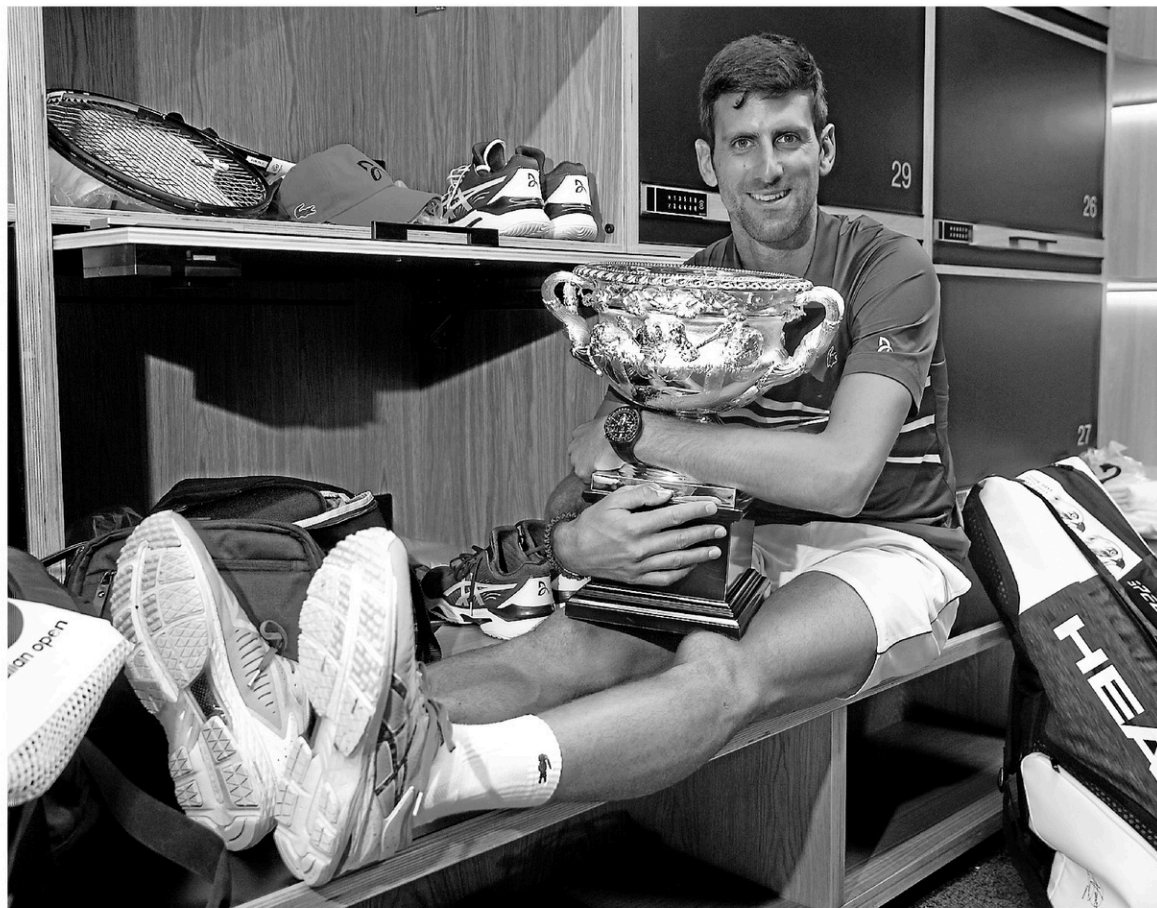
Après n'avoir échappé que quatre jeux en demi-finale, Djokovic a gardé son élan avec 34 coups gagnants et seulement neuf fautes directes.

Deuxième raquette au monde, Nadal n'avait concédé aucun set en Australie, cette année.

Djokovic s'est également imposé à Melbourne en 2008, 2011, 2012, 2013, 2015 et 2016, en plus de quatre fois à Wimbledon, trois fois à New York et une fois à Paris.

Roger Federer et Roy Emerson comptent chacun six titres en Australie. Djokovic a aussi devancé Pete Sampras pour les consécration en Grand Chelem; seuls Federer (20) et Nadal (17) ont été couronnés plus souvent.

Nadal est sorti vainqueur d'une seule de ses cinq finales à



Le joueur serbe Novak Djokovic avait raison de savourer le moment, après avoir réglé le cas de l'Espagnol Rafael Nadal en deux heures et six minutes, établissant un record avec un septième titre à Melbourne. — PHOTO AP, FIONA HAMILTON

Melbourne, en 2009.

Une douleur au coude droit a coûté à Djokovic la dernière moitié de 2017. Elle a contribué à une défaite au quatrième tour à Melbourne il y a un an, juste avant qu'il décide de se faire opérer.

Mais l'athlète de 31 ans est de nouveau au sommet. Certains pensent même que l'écart entre lui et ses poursuivants s'agrandit.

«J'essaie juste de contempler le chemin parcouru depuis un an, a dit Djokovic, évoquant une

blessure qu'il a qualifiée d'assez importante. Je suis sans voix.»

Nadal a aussi eu ses problèmes de santé. L'an dernier, il s'est retiré d'un quart de finale à Melbourne et d'une demi-finale new-yorkaise, ennuyé à la jambe droite. Pendant

la saison morte, il a subi une opération à la cheville droite et avant son entrée en scène en Australie, il n'avait pas foulé les terrains durant plus ou moins quatre mois.

«Atteindre cette finale après les blessures, c'est une belle source d'inspiration pour moi pour la suite, a dit Nadal. Je vais continuer à me battre en vue d'être un meilleur joueur.»

Djokovic et Nadal se connaissent très bien après 53 duels, dont 28 sont allés en faveur du Serbe. Ils ont divisé les honneurs de leurs huit finales de Grand chelem.

Djokovic n'a jamais été battu en finale aux Internationaux d'Australie, en sept occasions. Ça inclut le combat épique de 2012 contre Nadal, remporté 5-7, 6-4, 6-2, 6-7 (5) et 7-5 par le Serbe, après cinq heures et 53 minutes.

Dimanche, aucune balle ne semblait hors de portée de Djokovic. Il a donné le ton en gagnant 13 des 14 premiers points, dont quatre échanges de 10 coups ou plus.

Possiblement inégalé pour la qualité de ses retours, le Serbe a signé un bris à sa toute première occasion; Nadal n'en avait pas subi à ses cinq derniers matches.

Nadal a laissé filer la seule balle de bris qu'il a obtenue, après une heure et 46 minutes de jeu.

«Il a été meilleur que moi. C'est le sport, a dit Nadal. Nous pourrions en parler sous tous les angles, mais quand l'autre joueur a mieux fait dans pratiquement tous les aspects, il n'y a pas grand-chose que vous pouvez faire.»

Rose résiste à Scott

SAN DIEGO (AP) — Justin Rose a surmonté un début de ronde difficile grâce à plusieurs coups roulés clés et il a remporté l'Omnium Farmers Insurance par deux coups.

Rose a vu son avance de trois coups en tête glisser à seulement un coup après avoir commis trois bogeys en cinq trous pour amorcer la ronde finale à Torrey Pines.

L'Anglais s'est ensuite ressaisi en réussissant cinq oiselets et il a finalement remis une carte de 69 (moins-3) pour devancer Adam Scott. Rose a montré un pointage cumulatif de moins-21.

Grâce à sa victoire, Rose a accentué son avance comme numéro un mondial et il a triomphé pour une 10^e fois sur le circuit de la PGA.

Tiger Woods a conclu l'événement au 20^e échelon.

Beaulieu-Marchand récidive

ASPEN (PC) — Le Québécois Alex Beaulieu-Marchand était emballé de quitter les X games d'Aspen dimanche avec deux médailles d'argent au cou.

Il était aussi ravi de pouvoir se reposer un peu. «Honnêtement, mes jambes sont en compote en ce moment», s'est exclamé Beaulieu-Marchand en riant, lors d'une entrevue téléphonique avec La Presse canadienne quelques heures après être monté sur la deuxième marche du podium pour une deuxième journée d'affilée lors de l'épreuve de slopestyle.

Le skieur de 24 ans, originaire de Saint-Augustin-de-Desmaures, s'était aussi couvert d'argent samedi soir, après avoir livré une superbe performance au Big Air.

«Ç'a été une semaine très éprouvante. J'ai skié six jours d'affilée, mais j'étais vraiment heureux de

pouvoir conserver un peu d'énergie pour pouvoir faire une belle descente, qui a été assez bonne pour décrocher la médaille d'argent aujourd'hui.

«C'est un peu comme un rêve de pouvoir récolter deux médailles en deux jours aux X Games. C'est incroyable.»

Beaulieu-Marchand, qui a remporté la médaille de bronze dans cette épreuve l'an dernier aux Jeux olympiques d'hiver à Pyeongchang, a amorcé la compétition en force en obtenant un score de 92,66 lors de la première de ses trois descentes pour s'emparer de la médaille d'argent.

L'Américain Alex Hall a s'est hissé au sommet du classement pour mettre la main sur l'or grâce à sa dernière descente qui lui a valu 95,66 points, surclassant sa deuxième descente qui lui a procuré



Alex Beaulieu-Marchand — PHOTO: AFP

94,33 points.

Beaulieu-Marchand avait obtenu la meilleure note (93,66) lors des qualifications dimanche matin, après avoir obtenu un excellent

résultat la veille au Big Air, essayant deux nouveaux trucs qui se sont avérés payants.

Il a avoué que les deux performances lui ont procuré l'énergie nécessaire en vue de la finale dimanche.

Pas qu'il en avait besoin, néanmoins.

«Je savais que j'avais vraiment bien fait, a raconté Beaulieu-Marchand, parlant de sa descente qui lui a procuré 92,66 points. Mais je voulais vraiment m'améliorer. J'avais un truc que je voulais faire en fin de parcours, mais j'ai fait une erreur lors de ma deuxième descente et j'ai ensuite vraiment raté mon truc lors du troisième essai.

C'était la troisième fois de sa carrière que l'athlète québécois montait sur le podium des X Games. En 2017, il avait récolté le bronze en slopestyle.

Le Lightning a un objectif précis

Associated Press

SAN JOSE — Pour Steven Stamkos et le Lightning de Tampa Bay, tout s'est bien déroulé jusqu'à présent cette saison.

Alors qu'ils se préparent à amorcer le dernier droit de la campagne après la pause du Match des étoiles, les hommes de John Cooper savent qu'il ne leur reste pas grand-chose à faire pour compléter une autre année réussie.

Le Lightning est la meilleure équipe du circuit Bettman. La formation de Tampa Bay mène la LNH avec 76 points jusqu'à présent et détient une avance de 13 points sur son plus proche poursuivant au classement de l'Association de l'Est. Après avoir vu la coupe Stanley lui glisser entre les doigts en 2015 et après s'être incliné lors du match ultime en finale d'Association en 2016 et en 2018, le Lightning aspire maintenant aux grands honneurs, rien de moins.

«Nous avons tout de même un sentiment de travail inachevé, a reconnu Stamkos, lors du week-end du Match des étoiles. Un nuage au-dessus de nos têtes qui nous pèse. Je suis certain qu'il y a beaucoup d'équipes qui seraient ravies de se rendre en finale de la Coupe Stanley. C'est difficile à faire de nos jours. Mais les attentes



Les joueurs du Lightning rêvent de soulever la coupe Stanley. «Nous avons amorcé la saison en pensant que cette année ce serait notre tour», a avoué le capitaine Steven Stamkos. — ARCHIVES, AGENCE FRANCE-PRESSE

sont très élevées envers l'équipe et nous avons amorcé la saison en pensant que cette année ce serait notre tour.»

Le Lightning croyait également que ce serait le cas il y a un an, lorsqu'ils ont pris les devants 3-2 dans la finale d'Association face aux Capitals de Washington. Ils ont par contre été tenus en échec par la troupe de Barry Trotz lors des deux

matchs suivants et les Capitals ont trouvé le moyen de se faufiler jusqu'à la grande finale avant de soulever le précieux trophée.

Nikita Kucherov, qui est le meilleur pointeur de la LNH grâce à une récolte de 78 points, a soutenu qu'il était facile de cibler ce que le Lightning devait faire de différent cette fois-ci.

«Nous devons nous assurer de

marquer des buts lors du sixième et du septième match et de bien jouer défensivement», a-t-il mentionné.

Le portrait des séries devrait se préciser au cours des 10 dernières semaines de la saison. Plusieurs courses importantes auront lieu dans les différentes sections en raison de la parité qui existe au sein du classement. Présentement, 23 des 31 équipes sont à cinq points d'une

place en séries éliminatoires.

Même pour des équipes comme les Oilers d'Edmonton, qui ont été dans la tourmente pour une bonne partie de la saison, il y a encore de l'espoir.

Connor McDavid a été bombardé de questions quant aux difficultés de son équipe, mais le capitaine des Oilers a toutefois tenté de demeurer positif en soulignant que son club n'était qu'à trois points d'obtenir son laissez-passer pour les séries, malgré toutes les épreuves qu'ils ont traversées depuis le début de la saison.

Les luttes les plus serrées se trouvent dans la section Métropolitaine, où les Islanders ont surclassé les champions en titre de la Coupe Stanley de trois points, et la section Centrale, où les Predators de Nashville et les Jets de Winnipeg se retrouvent ex aequo avec une récolte de 64 points chacun.

Les Jets ont remporté six de leurs sept derniers matches avant la pause, alors que les Predators ont rompu une période difficile – au cours de laquelle ils ont encaissé quatre revers en cinq rencontres – en remportant deux matches, au Colorado et à Las Vegas. Les Flames se sont forgé une avance de cinq points aux dépens des Sharks dans la Pacifique. Les Sharks et les Golden Knights ont toutefois tous les outils nécessaires pour déloger les Flames d'ici la fin de la saison.

Cataractes: l'effort y était

STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Dans la vraie vie, David ne parvient pas toujours à vaincre Goliath.

À défaut de réussir cet exploit, les Cataractes ont tenu tête aux puissants Huskies samedi après-midi au Centre Gervais Auto. Les hommes de Daniel Renaud ont farouchement défendu leur peau, bien davantage que le pointage de 4-0 ne le laisse présager.

La différence dans le match, ce fut l'opportunisme. Même si les Shawiniganais ont amassé plus de chances de marquer que leurs visiteurs en première période, le pointage était vierge après 20 minutes. Puis, en début de deuxième, Zachary Émond a eu le dessus sur Gabriel Denis en échappée, une autre grosse chance de marquer qui s'évanouissait.

Le retour du balancier est revenu rapidement: Patrick Hrehorcak a brisé la glace quelques secondes plus tard, après une mise en jeu gagnée en zone offensive.

Le capitaine Rafaël Harvey-Pinard a ensuite doublé l'avance des visiteurs sur un tir qui a échappé à Justin Blanchette. Ce fut son seul faux-pas: Blanchette a été poivré de 56 tirs cadrés au cours de la soirée! Plus le match avançait, plus les tirs adverses étaient menaçants.

En avance 3-0 après 40 minutes, les Huskies ont gardé le meilleur pour la fin. Les Cataractes n'ont pas touché beaucoup à la rondelle en troisième. La commande était trop lourde sans opportunisme, tout simplement.

«Ça aurait été l'un d'aller chercher un but en première. Les gars ont connu un bon départ. C'est plate de donner un premier but sur une mise en jeu. Un but de merde», expliquait Renaud.

«Par la suite, on a vu pourquoi les Huskies formaient l'une des trois meilleures équipes de notre ligue. Ils ont ouvert la machine en milieu de deuxième. Les gars ont quand même travaillé jusqu'à la fin. Ils ont bloqué des tirs lors des trois avantages numériques des Huskies en troisième... Dans le processus, je pense que l'on

peut dire que nous avons vu une progression aujourd'hui. Vendredi, je pense que nous méritions un meilleur sort. Aujourd'hui, comme équipe, les gars se sont battus.»

Dans l'autre camp, Mario Pouliot n'était pas totalement rassasié.

«On s'en doutait un peu, après le match émotif de la veille à Drummondville. Je me suis aperçu rapidement que nous n'étions pas dans notre identité en première, quand j'ai vu un de nos défenseurs faire une passe avec une sauce de trois pieds à son coéquipier défenseur! On a accordé six très bonnes chances de marquer en première. Heureusement, notre gardien a été très alerte», faisait valoir Pouliot à propos de Zachary Émond, qui n'a pas encore été battu en temps réglementaire cette saison.

«Ah oui? On ne parle pas de ça à l'interne! Mais ce que je peux dire, c'est qu'il récolte ce qu'il sème. Son éthique de travail est irréprochable. Si on demande aux gars d'être à l'aréna à 8 h, lui il est dans le gym à 7 h. Pas étonnant que sa progression soit aussi éclatante.»

PATRIOTES

À moitié satisfaits

LOUIS-SIMON GAUTHIER

ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le voyage à North Bay des Patriotes s'est conclu avec une défaite de 4-2, samedi soir face aux Lakers de l'Université Nipissing. La veille, les Trifluviens avaient prévalu par la marque de 6-4.

Bien que ses joueurs aient dominé l'adversaire 38-23 au chapitre des tirs au but, l'entraîneur Marc-Étienne Hubert n'était pas prêt à parler d'une domination. «Leur gardien [Brent Moran] a fait du bon travail, mais nous aurions pu en offrir davantage. On a suffisamment bien joué pour mériter des points, sauf que cela n'a pas suffi.»

Hubert parlait d'ailleurs d'un match bizarre: les deux premiers buts des Lakers, inscrits en avantage numérique, ont découlé de deux séquences bizarres. En troisième période, Mathieu a rétréci l'écart avec son 12e but de la campagne, quelques minutes avant que les locaux ne répliquent. Julien Gagné a rendu les choses intéressantes avec 56 secondes à écouler au

cadran, mais les Lakers ont confirmé leur victoire juste avant le son de la sirène, dans un filet désert.

Le gardien des Patriotes, Alexandre Bélanger, a bloqué 19 tirs dans la défaite. Christophe Boivin a ajouté deux passes à sa fiche. Lui et Lemay occupent le deuxième rang du classement des pointeurs (38) dans la Ligue de l'Ontario. Seul Matt Mistele (45) a plus de points qu'eux.

Les Patriotes ne regretteront pas leur retour à domicile, prévu vendredi et samedi avec la visite des Ravens de Carleton, une équipe avec laquelle ils entretiennent une grande rivalité. C'est que les deux rencontres présentées à North Bay ont été ponctuées de nombreux coups d'épaules... et de coups de bâton. «Ça jouait comme à mon époque, indiquait Hubert. C'était pas mal *old school*. On revient avec quelques bobos, mais les gars seront frais et dispos pour les matches du week-end prochain.»

Il reste trois parties à la saison régulière et les hockeyeurs de l'UQTR peuvent encore améliorer leur sort au classement, eux qui occupent le septième rang dans l'Est.

Un deuxième Suzuki s'en vient

GUILLAUME LEFRANÇOIS

La Presse

BARRIE, ON — C'est une histoire comme on en entend dans toutes les familles de hockey. «On jouait au hockey dans le sous-sol ou dans la rue, et souvent, un de nous perdait les pédales!», se remémore Ryan Suzuki.

Mais dans certains cas, ces rivalités se déplacent à des niveaux autrement plus élevés qu'un match de mini-hockey dans la cave.

Ryan et Nick Suzuki, par exemple, évoluent dans la Ligue junior de l'Ontario. La saison dernière, ils se sont donc affrontés six fois, et trois de ces matchs ont eu lieu dans le temps des Fêtes.

«C'est bizarre d'affronter quelqu'un que tu connais aussi bien», admet Ryan Suzuki, bien assis au banc des joueurs des Colts de Barrie, quelques minutes avant un entraînement plus tôt en janvier. «On les a affrontés juste avant Noël l'an passé. Tu joues contre lui, tu batailles, et une semaine plus tard, tu le vois à la maison, tu passes du temps avec lui. C'est étrange!»

«Chaque fois qu'on luttait devant le filet ou dans le coin, on se donnait de petits coups de plus. Je l'ai frappé deux ou trois fois, lui aussi m'a frappé. On en met un peu plus un contre l'autre.»

Ryan Suzuki sera admissible au prochain repêchage de la Ligue nationale. Et voilà que se dessine une autre lutte fraternelle. Nick a été sélectionné au 13^e rang en 2017, par les Golden Knights, qui l'ont ensuite échangé au Canadien pour obtenir Max Pacioretty.

Si la tendance se maintient, Ryan pourrait lui aussi être réclamé dans les mêmes eaux. Les principaux classements d'espoirs en vue de l'encan le placent tous au premier tour, avec un degré d'enthousiasme variable.

Ces classements ont amplement le temps de changer d'ici au 21 juin. Mais Ryan Suzuki a bien l'intention d'en faire une compétition (amicale) avec son frère.

«J'aimerais battre mon frère dans l'ordre du repêchage! admet-il. J'essaie d'être repêché le plus rapidement possible. Mais honnêtement, au bout du compte, ça demeure simplement un chiffre.»

LE SENS DU HOCKEY, ENCORE

La génétique est souvent assez apparente quand on compare deux frères. Prenez Matthew et Brady Tkachuk: deux pièces d'homme, qui se plaisent à déranger l'adversaire, à l'intimider, qui sont encore plus insupportables parce qu'ils sont aussi capables



Ryan Suzuki, frère de Nick, évolue dans la OHL pour les Colts de Barrie. Il espère être repêché plus rapidement que son frère. — PHOTO TERRY WILSON PHOTOGRAPHY

de marquer, comme leur père d'ailleurs.

Chez les Suzuki, c'est le fameux «sens du hockey», l'intelligence, la lecture du jeu, qui ressort comme qualité première.

«C'est une de ses forces, il voit très bien le jeu et sait quand les joueurs sont démarqués. Il va repérer son joueur dans la circulation lourde», souligne l'entraîneur-chef des Colts, Dale Hawerchuk, rencontré dans un couloir du Centre Molson de Barrie.

Ce sont d'ailleurs ces qualités qui ont mené Hawerchuk à employer Suzuki au centre cette saison. «Il a un peu joué à l'aile l'an passé, mais il a cimenté son poste au centre cette saison, poursuit la légende des Jets de Winnipeg. Il est plus efficace quand il touche davantage à la rondelle. Il s'améliore dans sa zone. Il commence à comprendre que s'il est bon en zone défensive, il va contrôler encore plus la rondelle.»

Comment se fait-il que les deux frangins aient développé cette qualité?

«Notre père a toujours insisté pour que l'on pratique une multitude de sports, de l'âge de 6 à 13 ans, révèle Ryan Suzuki. On a joué au soccer, à la crosse, au volleyball et au basketball. On était placés devant des situations différentes, on devait repérer nos coéquipiers, et je crois que ça nous a permis d'apprendre de nouvelles choses, pour devenir des athlètes plus complets.»

Ryan croit néanmoins avoir développé des qualités qui le distinguent de son grand frère.

«Il est un meilleur franc-tireur que moi, mais mon coup de patin est supérieur. On joue quand même de façon similaire, en se fiant à notre intelligence. Je suis plus du type à faire des montées, lui va un peu plus ralentir le jeu.»

PREMIER DE CLASSE

Ryan Suzuki fait tourner les têtes depuis déjà quelques années. Il a en effet été le tout premier choix du repêchage de la Ligue junior de l'Ontario (OHL) en 2017. Quand on regarde la liste de ses

prédécesseurs depuis 2010, on y trouve plusieurs joueurs bien établis dans la Ligue nationale.

Suzuki a présenté des statistiques intéressantes à ses premiers pas dans le circuit junior, à 16 ans, avec 44 points en 64 matchs. Il a enchaîné en connaissant un début de saison du tonnerre l'automne dernier, amassant 24 points (6 buts, 18 passes) à ses 13 premières sorties. Il a toutefois diminué la cadence depuis et a été limité à 20 points (9 buts, 11 passes) à ses 28 derniers matchs.

«Au début de la saison, il manquait plusieurs vétérans un peu partout, car plusieurs joueurs participent à des camps de la LNH, rappelle-t-il, humblement. Ça a dû m'aider, j'imagine. J'ai aussi connu un excellent départ, et mes attentes étaient élevées. Mais c'est ça, le hockey. Parfois, les choses ne tournent pas à ton avantage. J'espère simplement revenir à mes standards de début de saison dans la deuxième moitié.»

Il sera intéressant de suivre la progression de Ryan Suzuki en

parallèle avec la position du CH au classement. À moins d'un coup de chance à la loterie ou d'un improbable long parcours en séries, le Canadien devrait parler quelque part au milieu du premier tour, là où Suzuki est attendu. Si c'est le cas, la réunion des frères Suzuki deviendra un scénario possible.

«C'est mon rêve de jouer avec Nick. C'est mon mentor. Il m'a aidé tout au long de ma carrière. Mais peu importe qui me repêche, je vais essayer de tracer mon propre chemin.»

Premiers choix en OHL

- 2016 : Ryan Merkley
- 2015 : David Levin
- 2014 : Jacob Chychrun
- 2013 : Travis Konecny
- 2012 : Connor McDavid
- 2011 : Aaron Ekblad
- 2010 : Alex Galchenyuk

Courte et décevante soirée

Un coup de tête accidentel a déjoué les plans de François Pratte



STEVE TURCOTTE
steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La soirée de travail a été bien courte pour François Pratte. Et non, ce n'est pas en raison d'un premier K.-O. enregistré chez les pros. Le Trifluvien à la fiche immaculée en huit sorties a vu son combat face au Mexicain Sergio Silva (6-1-1, 2 K.-O.) être stoppé à 1:47 du premier round en raison d'un coup de tête accidentel.

C'est Pratte qui attaquait sur la séquence quand les deux têtes sont venues en collision, tout près des câbles. Coupé au visage, Pratte était prêt à continuer. Mais pas son ennemi, qui avait hérité d'une coupure plus profonde à la tête. L'officiel a donc prononcé un verdict nul technique, ce qui veut dire que la fiche des deux boxeurs reste intacte.

«Je pense que mon adversaire est simplement venu toucher un chèque de paie. Il ne voulait pas se battre.»

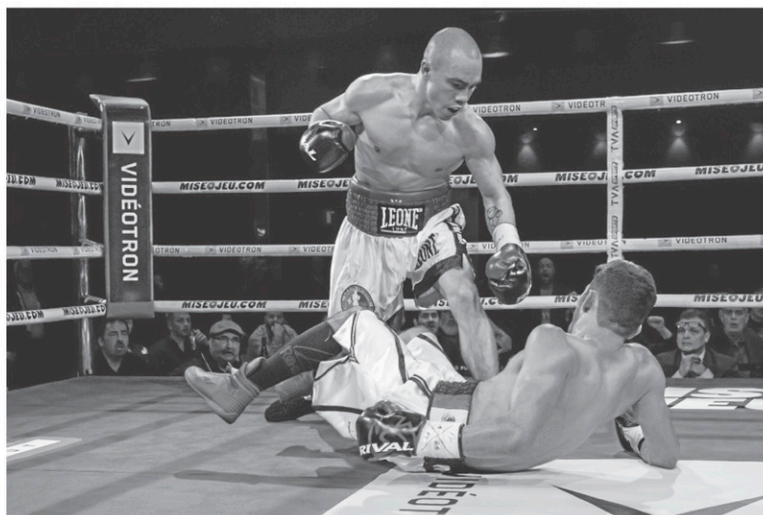
— François Pratte

«C'est décevant. Je pense que mon adversaire est simplement venu toucher un chèque de paie. Il ne voulait pas se battre», soupirait le protégé de Jimmy Boisvert, qui en était à un premier combat depuis octobre. «Il a dit à l'officiel qu'il était étourdi... C'est vrai qu'il y a un coup de tête, mais je l'ai aussi touché très solidement avec un coup dans la même séquence. Je suis très déçu. Je sais que je l'ai battu», a-t-il dit sur les ondes de Punching Grace.

Pratte comptait sur cette



Confronté à un dénouement frustrant, François Pratte est persuadé que son adversaire n'était venu au Casino de Montréal que pour encaisser un chèque. —PHOTO: EYE OF THE TIGER MANAGEMENT



Kaemy Savoie s'est imposé par décision unanime devant Saul Alejandro Gonzalez Meza. —PHOTO: EYE OF THE TIGER MANAGEMENT

soirée pour lancer une année 2019 importante dans son cheminement. Son vœu le plus cher après cette malchance, c'est de reprendre le collier le plus rapidement possible. «Il y a de gros combats qui s'en viennent pour moi. Je veux être actif le plus possible. On a travaillé sur ma puissance à l'entraînement, j'avais hâte de montrer mes progrès ce soir. Ce sera pour la prochaine fois», promettait le diplômé en communication, qui a réitéré son souhait de se battre rapidement pour une ceinture. «C'est mon objectif. Je sais aussi qu'il y a des galas qui s'en viennent dans ma région. Je suis prêt»

SAVOIE EXPLOISIF

De son côté, Kaemy Savoie a bien réchauffé la salle du Casino de Montréal samedi. Lors du premier combat de la soirée, le jeune Trifluvien de 23 ans a mérité sa deuxième victoire en autant de sorties chez les pros, en s'imposant par décision unanime sur Saul Alejandro Gonzalez Meza (4-4).

Le duel a été enlevé. Savoie visait le K.-O. et il a pourchassé le Mexicain durant les quatre rounds. Ce dernier est tombé après une fulgurante droite dès le premier round, mais il s'est relevé. Puis à la deuxième reprise, il a placé un

genou au sol quand Savoie a placé quelques bons coups en l'espace de quelques secondes. Meza s'est toutefois de nouveau relevé, puis il a tenu le coup jusqu'à la fin des quatre rounds.

«Je viens de goûter à l'ambiance du Casino, c'était cool. J'ai hâte maintenant de goûter à celle du Centre Bell!»

— Kaemy Savoie

Deux juges ont alors reconnu Savoie gagnant avec un pointage de 39-35, alors que le troisième juge a remis une carte de 38-36. «Je suis content de mon combat. J'ai placé les coups que je voulais. Je me suis peut-être fait frapper un peu trop que prévu, mais regarde, un combat de boxe, ça ne va pas toujours comme tu le planifies!»

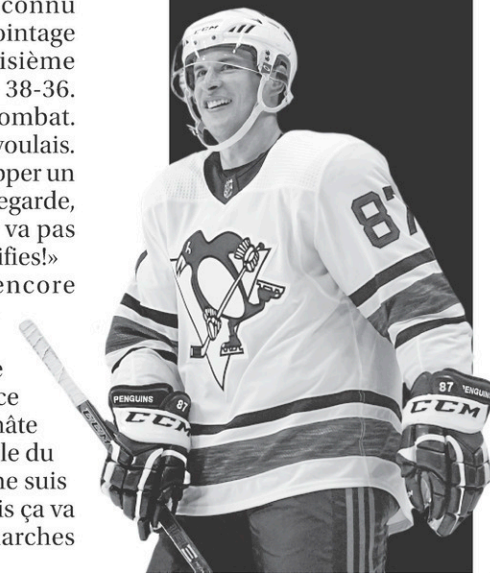
Cette victoire donne encore plus d'appétit à l'élève de Denis Hince, qui a hâte de retourner dans le ring. «Je viens de goûter à l'ambiance du Casino, c'était cool. J'ai hâte maintenant de goûter à celle du Centre Bell! Je sais que je ne suis pas encore très connu, mais ça va venir! On va monter les marches une à la fois.»

SPORTS

CHIFFRE DU JOUR

6

Sidney Crosby fait désormais partie d'un groupe sélect de six joueurs ayant remporté, dans leur carrière, au moins une fois le trophée Hart, le trophée Conn-Smythe ainsi que le titre du hockeyeur par excellence du Match des étoiles de la LNH. Les autres sont Wayne Gretzky, Mario Lemieux, Bobby Orr, Joe Sakic et Jean Béliveau.



VOUS ÊTES DE PLUS EN PLUS NOMBREUX

À CHOISIR UNE INFORMATION DE QUALITÉ



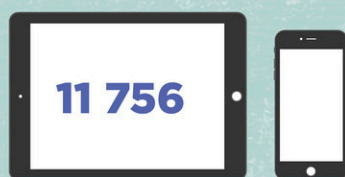
SITE WEB

ÉVOLUTION DES
VISITEURS UNIQUES
CHAQUE SEMAINE

+40%

▲
112 283
janvier 2018

▲
157 526
septembre 2018



APPLICATION

ÉVOLUTION DES
UTILISATEURS UNIQUES
CHAQUE SEMAINE

+18%

▲
9 980
septembre 2017

▲
11 756
septembre 2018



PAPIER

136 000

LECTEURS DIFFÉRENTS
CHAQUE SEMAINE

Plus de

48 209 ABONNÉS

à nos médias sociaux



leNouvelliste